

ARTS ET SPECTACLES

# RADAR

Martin Picard



## LECTURES

NATHALIE PETROWSKI  
RENCONTRE  
MARTIN PICARD PAGE 11

### MUSIQUE

LE RETOUR  
DES RATÉS  
SYMPATHIQUES  
PAGE 6

### DANSE

LES SPLENDEURS  
DE JOSÉ NAVAS  
PAGE 7



José Navas

Depuis deux ans, *Les Voleurs d'enfance*, de Paul Arcand, et *Ce qu'il reste de nous*, de François Prévost et Hugo Latulippe, ont pris leur place dans le Top 100 des films qui ont rapporté le plus de recettes aux guichets dans l'histoire du cinéma québécois. Ce week-end, *La peau et les os, après...* sort sur grand écran. Mais ce ne sont là que des exceptions à la règle: la survie du documentaire québécois passe par la télévision. Portrait d'un genre en garde partagée.

À LIRE EN PAGES 2 ET 3



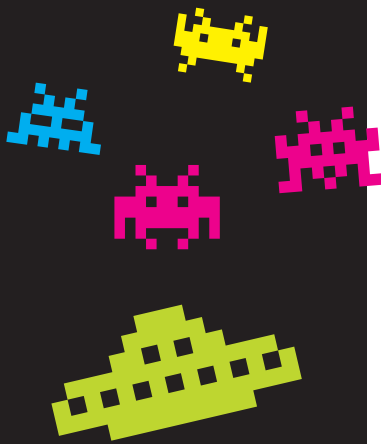
*Les Voleurs d'enfance*, de Paul Arcand.

PHOTO ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

## LE DOCUMENTAIRE EN GARDE PARTAGÉE

### TECHNAUTE

ARCADIA  
REVIENT  
EN FORCE  
PAGE 16



*Ce qu'il reste de nous*, de François Prévost et Hugo Latulippe.

PHOTO ONF

324 PAGES

# Pourquoi payer plus cher

pour un guide d'achat automobile ?

## SEULEMENT 9,95 \$

Automobile 2007

LA RECHERCHE DU CARBURANT DE L'AVENIR

TOUS LES MODÈLES 2007 VENDUS AU CANADA

LES PNEUS D'HIVER LEQUEL CHOISIR ?

LES COÛTS D'ENTRETIEN ET D'ASSURANCE LES VOITURES EXOTIQUES

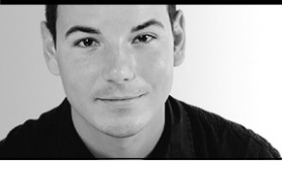
# Automobile 2007

COMPLET, PRATIQUE ET ÉCONOMIQUE

- 241 MODÈLES TESTÉS • 1500 PHOTOS
- TECHNO, PNEUS D'HIVER, CARBURANTS DE DEMAIN
- PREMIER PALMARÈS AUTOMOBILE SELON VOS MOYENS

LES EXPERTS : JACQUES DESHAIES, ÉRIC DESCARRIES ET ALAIN MC KENNA

Les Éditions **Gesta**



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

# Une Christiane c'est bien. Deux, c'est mieux

Comment le dire sans trop froisser les principales intéressées? Allons-y le plus simplement: la nouvelle tournée d'émissions d'automne a ramené au petit écran des comédiennes plus âgées, qui avaient disparu des (petits) écrans depuis plusieurs années.

On pense notamment à Angèle Coutu, qui a ressurgi en bouleversante mère de policier dans *Le négociateur*, ainsi que dans la peau d'une juge au procès de Guy Lambert dans *Lance et compte*. À la radio, le retour de l'année est signé Christiane Charette, mais à la télé, c'est une autre Christiane, Pasquier celle-là, qui est réapparue de la façon la plus surprenante: en mère un peu folle dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*.

À part quelques brèves apparitions dans *Chambres en ville* (elle y a joué la mère de Lola), *Fortier* et

*Cauchemar d'amour*, cela faisait des lunes que la comédienne n'avait pas décroché de rôle important à la télévision. Son dernier remonte à *Un signe de feu* de Lise Payette, un téléroman diffusé entre 1989 et 1991, où elle avait rechaussé les souliers de sa célèbre Anne

**Christiane Pasquier a trouvé bien «cruel» d'être tenue à l'écart du petit écran pendant aussi longtemps. L'actrice signe un retour surprenant dans la peau de la mère de Sophie Paquin.**

Demers-Leroux. Cette Anne, un des quatre pivots de *La bonne aventure* (1982-1986), avait marqué le Québec. Qui ne se souvient pas de l'escalier qu'avait fait construire Anne entre son appartement et celui du D' Simon Cordeau (Jean-Pierre Matte)?

Toutefois, Christiane Pasquier en avait soupé d'Anne Demers et, une fois *La bonne aventure* terminée, elle s'est exilée à Londres pendant trois ans pour se débarrasser du personnage et l'enterrer. «Ça devenait monotone. Je n'étais pas contente de moi, de ce

que je donnais. J'avais l'impression de ne pas être à la hauteur», confie-t-elle en entrevue.

Christiane Pasquier a trouvé bien «cruel» d'être tenue à l'écart pendant aussi longtemps. «Ça me manquait. J'ai trouvé ça long. Et je ne savais pas trop comment m'y

prendre pour revenir à la télé», raconte-t-elle.

Puis, elle a vu Suzanne Garcheu dans des émissions de TVA. «Je me suis dit: "Si ces gens-là reviennent, moi aussi je vais revenir"», poursuit-elle.

Heureusement, l'énergique *Sophie Paquin* est débarquée dans sa vie comme une tornade. Dans cette nouvelle comédie de Radio-Canada, elle incarne Gisèle, la mère de Sophie et de Damien (Émile Proulx-Cloutier). Une maman couveuse (et un peu folle) qui gobe des pilules comme si c'était des bonsbons. «Ce rôle-là, c'est un cadeau, note Christiane Pasquier. Pour le créer, je m'inspire de ce que je vois. Les mères sont souvent plus dures avec leurs filles qu'avec leurs garçons», souligne-t-elle.

Et que pense Christiane Pasquier des critiques de Lise

Payette sur les ennuyantes séries de trentenaires? «Ce n'est pas parce qu'elle n'est plus là que la télé est ennuyante. Qu'elle ne écrive des séries si elle ne les trouve pas bonnes», tranche la comédienne.

Plogue gratuite, en terminant. Ce n'est pas de la télévision, mais, bon, tant pis. Tous les vendredis, entre 8h30 et 9h, Paul Arcand et sa bande du 98,5FM produisent la demi-heure de radio la plus déjantée de toutes les ondes matinales. Julie Snyder m'a déjà confié être une fan de ce segment radiophonique, où l'on retrouve Renato le furet, le top 5 de l'actualité en chansons, sans oublier les nouvelles z'essentielles du rapporteur officiel de la colonie (artistique), le Père Ovide. Alors, tout le monde ensemble: «L'article 174 dit, en toutes lettres: l'homme, le mari doit protection à sa femme...»

# LE DOCUMENTAIRE EST-IL

Cette semaine, la cinéaste Manon Barbeau, présidente de l'Observatoire du documentaire, lançait un cri d'alarme (voir son texte à [cyberpresse.ca/opinions](http://cyberpresse.ca/opinions)):

«Le documentaire est mal financé, on lui fait trop peu de place sur nos écrans, et la télé lui consacre de trop «rares plages horaires martelées de publicité qui réduisent son impact». Bref, malgré ses récents succès (*Les voleurs d'enfance*, *Ce qu'il reste de nous*, *Roger Toupin, épicier variété* et autres *Erreur boréale*), le documentaire québécois est en crise. Et jusqu'à nouvel ordre, notre télévision a un rôle essentiel à jouer pour que survive ce genre négligé et pourtant fondateur de la cinématographie québécoise.



ALAIN DE REPENTIGNY

Le 10 novembre, aux 9<sup>es</sup> Rencontres internationales du documentaire de Montréal, l'Observatoire du documentaire, qui regroupe cinéastes, producteurs et diffuseurs, organise un forum dont le thème sera «Le documentaire et la télévision: mettre du coeur dans un mariage de raison» (de 9 h à 17 h, au Cinéma ONF). Mariage de raison parce que, à Ottawa comme à Québec, pour obtenir du financement, un producteur de documentaire doit au préalable obtenir la garantie que son film sera diffusé à la télé. Plus encore, les sommes investies par le diffu-

seur sont souvent essentielles au montage financier du film.

À Ottawa, en attendant que la ministre Oda annonce sa politique du long métrage, la principale source de financement est le Fonds canadien de la télévision. À Québec, sur un budget d'environ 2 300 000\$ consacré au documentaire, la SODEC verse un peu plus d'un demi-million pour la sortie en salle des longs métrages documentaires sans attache à un diffuseur, mais elle exige alors la participation d'un distributeur de films.

Comme l'a exprimé Manon Barbeau, les cinéastes ont des griefs légitimes. Mais les diffuseurs ont aussi de bons arguments. L'Observatoire du documentaire se réjouit que Radio-Canada ait donné à l'heure documentaire un minutage international de 52 minutes alors qu'il était auparavant de 44 minutes 30 secondes.

«Depuis l'arrivée des téléspécialisées, il y a une grande demande pour les documentaires, mais les budgets sont réduits, dit Lucette Lupien, directrice de l'Observatoire du documentaire. On est habitués au documentaire d'auteur, de réflexion; aujourd'hui, on sort plus de documentaires, mais ils sont minütés, formatés pour la télé. Pourquoi ne pas créer dans la grille une case de 90 minutes qui permettrait de diffuser intégralement la plupart des documentaires? Et tant qu'à y être, ne devrait-on pas aussi prévoir une case horaire pour le documentaire hors des heures de grande écoute, comme le club d'autrefois, le dimanche en fin de soirée?»

**Assouplir les règles**

Le problème, nous dit Jean Pelletier, premier directeur des

# Le succès

ALAIN DE REPENTIGNY

Dans le paysage du documentaire québécois, *Les voleurs d'enfance* de Paul Arcand fait figure d'exception spectaculaire. Un box-office de 1 721 155\$, et une cote d'écoute supérieure à un million de téléspectateurs lors de sa diffusion sur Radio-Canada, en mars dernier. À titre comparatif, le documentaire politique *À hauteur d'homme*, qui avait été très médiatisé, a obtenu une très bonne cote de 716 000 téléspectateurs en 2003, mais n'a fait que 13 967\$ en salle. Il faut dire qu'il a été diffusé à la télé à peine une semaine après sa sortie au cinéma, un autre problème avec lequel doivent composer les producteurs de documentaires.

Le film de Paul Arcand avait de gros atouts: un sujet-choc, le

**Le film de Paul Arcand avait de gros atouts: un sujet-choc, le lien avec Nathalie Simard, qui lançait son best-seller au même moment, ainsi que la notoriété et la réputation d'Arcand lui-même et de la productrice Denise Robert.**

lien avec Nathalie Simard, qui au même moment lançait son best-seller, ainsi que la notoriété et la réputation d'Arcand lui-même, de la productrice Denise Robert et du distributeur Alliance Atlantis Vivafilm.

Pourtant, la partie n'était pas gagnée d'avance. «Au début, Alliance voulait le sortir dans quelques salles comme c'est l'habitude, se souvient Denise

Robert. J'ai dit que je tenais à 40 salles. Guy Gagnon (président d'Alliance) m'a regardée d'un air incrédule; il ne m'a pas dit non, mais il devait se dire: je réglerai cette crise-là plus tard. Quand il a vu le film, il a parlé d'une vingtaine de salles. J'ai insisté. OK, on va le montrer aux propriétaires de salles, m'a-t-il dit. Finalement, on en a fait 90 copies.»

Après la sortie des *Voleurs d'enfance*, Alliance a reçu beaucoup de projets de documentaires dans un très court laps de temps. «Mais on n'a pas eu de coup de cœur», se souvient le vice-président Patrick Roy.

«C'est la première fois que je m'aventurais dans le documentaire, dit encore Denise Robert. Pour moi, le documentaire est encore plus intéressant que la fiction, ça raconte une histoire et cette histoire-là, elle est vraie. Dommage que d'autres documentaires n'aient pas profité du même type de sortie», regrette la productrice, qui prépare un autre documentaire dont elle ne veut pas parler («Je suis superstitieuse»).

«La façon habituelle de financer un film au Québec n'est pas favorable à la production d'un documentaire sur un sujet d'actualité», affirme Patrick Roy. Si Téléfilm ou la SODEC te dit non la première fois, vas-tu continuer?»

«En fiction, on est habitués à déposer exactement le projet qu'on entend faire, ajoute Denise Robert. À l'ONF, on disait à Michel Brault, Denis Arcand et Jean-Claude Labrecque: voici votre caméra, allez faire votre recherche. Ils étaient sur les lieux au moment où la chose se passait. Aujourd'hui, tu ne peux pas attendre que ton projet soit accepté. *Les voleurs d'enfance*, on ne savait pas ce que ça allait donner, on découvrait la réalité



PHOTO FOURNIE PAR CHRISTAL FILMS

Le documentaire *La peau et les os... après*, est lancé ce week-end. Hélène Bélanger-Martin y parle de l'évolution de son anorexie. Au départ, Christal Films croyait avoir besoin d'un an pour réaliser le montage financier du documentaire. Quatre années ont finalement été nécessaires.

# TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	SPECTATEURS	À RETENIR	
<b>LUNDI AU JEUDI</b>				
<b>LOFT STORY</b>	TQS	19h	973 000	La quotidienne du Loft a franchi la barre du million à deux reprises cette semaine.
<b>LUNDI</b>				
<b>ANNIE ET SES HOMMES</b>	TVA	20h	1 314 000	Impressionnante audience pour le téléroman de TVA, qui s'éloigne de <i>L'auberge du chien noir</i> (847 000).
<b>MARDI</b>				
<b>LA PROMESSE</b>	TVA	21h	815 000	Le hockey étant numéro un à RDS, <i>La Promesse</i> a été la deuxième émission la plus regardée de la soirée, tous réseaux confondus.
<b>SOPHIE PAQUIN</b>	SRC	21h	429 000	La comédie de Radio-Canada ne semble plus vouloir remonter dans les sondages BBM. Serait-elle plus efficace en demi-heures?
<b>MERCREDI</b>				
<b>LE MATCH DES ÉTOILES</b>	SRC	20h	834 000	Malgré la présence des quarts de finalistes, <i>Les Poupées russes</i> de TVA (1324 000) creusent l'écart avec l'émission de Normand Brathwaite.
<b>LANCE ET COMPTE</b>	TVA	21h	1 579 000	Maxime Marois est-il mort au fond de la piscine de Valérie Nantel? Encore cette semaine, les fans sont fidèles au poste.
<b>JEUDI</b>				
<b>LE 7E ROUND</b>	SRC	20h	241 000	Cette série sur la boxe semble condamnée à des audiences extrêmement faibles.
<b>OCCUPATION DOUBLE</b>	TVA	20h	1 621 000	Maripier partie, la télé-réalité de TVA poursuit sa domination dans les cotes d'écoute.

## TÉLÉWEB



Déjà un classique, qui circule dans les courriels et sur les blogues depuis quelques semaines. L'entrevue du chanteur country Fidel Lachance par Anita, enregistrée en 1996 en Beauce, est un succès 100% poutine sur YouTube (cherchez: Fidel Lachance), et pourrait figurer dans un top 10 des pires moments de la télévision (tous genres confondus). Anita pose des questions qui n'ont ni queue ni tête, a l'air de se foutre des réponses, se gratte le nez avec les «cassettes» de Fidel, qui offre gracieusement quelques prestations, dont l'incontournable chanson *Fidélité* (Fidel, Fidélité, la pognez-vous?). Une fois que vous l'aurez entendue, vous ne pourrez plus l'oublier. La chanson... comme l'entrevue, d'ailleurs. Une vingtaine de minutes de pur bonheur, en deux parties.

# SOLUBLE DANS LA TÉLÉ?

affaires publiques, reportages et documentaires à Radio-Canada, c'est que le Fonds canadien de la télévision oblige les diffuseurs à montrer les films subventionnés en heure de grande écoute, autrement dit en semaine de 19h à 22h. Or comme le gouvernement exige que Radio-Canada contribue

dedans, vous n'allez pas jouer ça la nuit. «Il faut assouplir les règles», plaide-t-il tout en se disant «très optimiste». À titre d'exemple, explique-t-il, Radio-Canada a logé une série de documentaires dans le cadre de l'émission *La semaine verte* en s'engageant à les rediffuser en

mentaire renaît depuis quelque temps. Citant en exemple les films de Michael Moore, ceux sur Enron, sur les origines du sida ou sur Al-Jazira (*Control Room*), il constate qu'en cette époque de télé continue et d'information instantanée, les gens ont découvert dans le documentaire un instrument

à tort que la télé nuit au documentaire. Ce ne sont pas tous les documentaires qui méritent d'être diffusés en longue durée. Il faut parfois reconnaître que c'est le sport d'une minorité.»

### Un mini-festival à Télé-Québec

Télé-Québec se félicite d'avoir dans sa grille six cases horaires hebdomadaires consacrées au documentaire. «En France et à la BBC, on s'étonne: vous avez six cases? Ça ne doit pas marcher! Pourtant, le dimanche soir à 21h, contre *Tout le monde en parle*, on a des cotes intéressantes: 43 000, 68 000 et même 90 000 pour *L'évangile selon Judas*», mentionne Louise Gendron, directrice des programmes et des nouveaux médias.

Télé-Québec doit aussi composer avec le problème que pose le

long métrage documentaire dans la grille d'une télé généraliste, mais elle croit avoir trouvé une solution originale.

«On va créer un mini-festival du long métrage documentaire, dit Louise Gendron. Le printemps prochain, en avril probablement, on va diffuser une dizaine de documentaires du Québec – *La classe de Madame Lise* de Sylvie Groulx, que Radio-Canada a diffusé en version d'une heure et que nous allons présenter en version longue, *Nestor et les oubliés* de Benoit Pilon – et d'autres achetés un peu partout dans le monde...»

«Compte tenu de l'intérêt pour le documentaire, plutôt que de le perdre dans une case parmi les longs métrages de fiction, on va faire un Pleins feux sur le long-métrage documentaire sur une période d'environ neuf semaines.»

**Comme le gouvernement exige que Radio-Canada contribue davantage à son financement avec des revenus publicitaires substantiels, le choix est facile entre un documentaire ou un épisode des *Bougon*, le mercredi à 21 h.**

davantage à son financement avec des revenus publicitaires substantiels, le choix est facile entre un documentaire ou un épisode des *Bougon*, le mercredi à 21 h.

Pelletier comprend les exigences du Fonds canadien de la télévision: on met du fric là-

heure de grande écoute pendant l'été. Un compromis honorable et profitable puisque les documentaires en question ont fracassé des records d'écoute – autour de 700 000 téléspectateurs un dimanche après-midi.

Pelletier reconnaît que le docu-

extraordinaire pour s'informer autrement que par la télé.

«Nous recevons 450 demandes de documentaires par année et nous avons le mandat d'en diffuser 28, ajoute Pelletier. Oui, la télé doit donner plus de place au documentaire. Toutefois, on dit

# Voleurs d'enfance: l'exception



Après la sortie des *Voleurs d'enfance*, Alliance Atlantis Vivafilm a reçu beaucoup de projets de documentaires dans un très court laps de temps. «Mais on n'a pas eu de coup de cœur», souligne le vice-président Patrick Roy.

– 65 000 enfants entre les mains de l'État – en faisant notre recherche. Radio-Canada a embarqué, mais la SODEC et Téléfilm nous ont appuyés à la toute fin.»

L'ONF, justement, s'est aussi impliqué dans ce film, lui qui depuis quelques années entend renouer avec son rôle de leader en produisant ou coproduisant la

majorité des documentaires lancés au Québec.

### La peau et les os... après

Christian Larouche de Christal Films lance ce week-end *La peau et les os... après*, la suite du documentaire sur l'anorexie, signé Johanne Prigent, qui avait fait un box-office remarquable de

100 000\$ il y a 18 ans. «Faut être fou pour faire du documentaire, dit-il. J'aimais beaucoup l'idée que Hélène Bélanger-Martin, qui était dans le premier film, réalise la suite, parle de l'évolution de la maladie. C'est dans ce but-là que je l'ai fait, pour que les jeunes entendent son message. Je pensais que je mettrais un an pour

mon montage financier, mais ça m'en a pris quatre. Télé-Québec et Radio-Canada n'ont pas jugé bon d'embarquer, je me suis rabattu sur le privé, avant que l'ONF n'y participe. Ça a coûté un peu moins de 700 000\$, c'est énorme pour un documentaire.»

Malgré tout, Larouche a aussi un autre projet de documen-

taire qu'il espère tourner au printemps, basé sur le livre de Gilles Kègle, l'infirmier de la rue. «Tant mieux si on décide de créer un fonds spécifique pour le documentaire, dit-il. Mais qu'ils ne viennent pas le prendre dans le fonds du long métrage, qui manque d'argent. Ça va créer un plus gros problème!»

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

# RADAR

## COUPS DE SONDE

Tous les dimanches, dans la rubrique Coups de sonde, nos journalistes se prononcent sur trois questions d'actualité du monde des arts et spectacles. Et vous le constaterez, ils n'ont pas peur de se mouiller!

**1 Kellogg's a ressorti ses vieilles pubs de Raisin Bran. La nostalgie, paraît-il, est payante en publicité. Quelle vieille campagne mérite, selon vous, un deuxième tour de piste?**

Vivement la résurrection des pubs de bière de l'ère «pré musique électro». «O'Keefe, c'est celle qui se prend en douceur.» «Labatt 50: est-tu bonne à vot'gout?» Sans oublier les ingénieux concepts publicitaires autour de la «BOB» (bouteille ouvre-bouteille).

— Sylvie St-Jacques

Pour le côté psychotronique, je vote pour les pubs du vin Piat d'or («moi, j'aime les choses simples de la vie, les repas entre amis, les après-midi d'automne»). Et restons dans le domaine viticole: pourquoi pas un retour du slogan «viens avec ton Vinier»? Finalement, je donnerais cher pour qu'un réseau repasse «les bons bonbons, les bons bonbons, que c'est bon, oui c'est bon». Oui, on s'est tous fait avoir.

— Hugo Dumas

«Papa, papa, on mange de la fondue» — d'ailleurs, qui ne se rappelle pas la parodie qu'en avait fait Rock et Belles Oreilles: l'annonce était tellement ridicule que RBO avait repris exactement le texte et les gestes, mais joué par la famille Slomeau! Je crains toutefois que l'acteur principal de la pub originale refuse tout net qu'on le voie de nouveau danser en entendant ses enfants lui annoncer le menu. Si je ne m'abuse, cela avait mis fin à sa carrière...

— Marie-Christine Blais

**2 Le documentaire *Les voleurs d'enfance*, de Paul Arcand, a fait plus de 1 million au box-office il y a un an. Mais depuis, aucun long métrage documentaire québécois n'a connu de succès en salle. Ce genre cinématographique est-il viable ici?**

Il est essentiel. L'histoire du cinéma québécois passe par les documentaires, depuis les courtes bandes de Léo-Ernest Ouimet jusqu'aux films de Denys Arcand, en passant par le cinéma direct des années 1960. Il y a un regain d'intérêt pour le genre en ce moment. Peu importe le succès des films, les documentaires nous aident à comprendre la réalité. Comme il le fera pour les futures générations.

— Mario Cloutier

Pourquoi «ici»? À ce que je sache, aucun réalisateur américain n'a encore réussi à battre le record du 9/11 de Michael Moore. *Les voleurs d'enfance* et *9/11* ont été formidablement propulsés par l'actualité (élections présidentielles aux États-Unis, affaire Nathalie Simard ici), ainsi que par la célébrité de leurs auteurs. Difficile de créer le même engouement à chaque film, mais le point positif est que le public est aujourd'hui plus intéressé qu'auparavant par la forme documentaire, et je serais plutôt curieuse de voir les résultats au box-office pour le genre en soi...

— Chantal Guy

Oui, il y a un regain d'intérêt pour le documentaire, ici et ailleurs dans le monde. Oui, il y a ici comme ailleurs des cinéastes, des producteurs et des distributeurs convaincus et passionnés qui ont des choses à dire. Non, ils n'auront pas beaucoup plus de moyens pour faire leurs films dans un avenir prévisible. Mais re-oui, ces fous-là font un travail admirable et essentiel.

— Alain de Repentigny

**3 Coup de coeur francophones, Festival du monde arabe... Les événements musicaux se succèdent, mais les billets gratuits se multiplient et les revenus des salles sont en baisse. L'offre musicale est-elle trop importante à Montréal?**

Plusieurs salles de spectacles et quelques festivals sont apparus à Montréal ces dernières années. L'offre a explosé. Le bon côté? Quantité rime avec diversité. Le mauvais? Quantité ne rime pas toujours avec qualité. Vrai qu'on ne sait plus où donner de la tête, mais profitons de la manne pendant qu'elle passe: la loi du marché va finir par faire le ménage là-dedans.

— Alexandre Vigneault

Il n'y a jamais trop d'offre culturelle. On ne peut empêcher qui que ce soit de créer et produire un spectacle, bien au-delà des statistiques d'affluence en salle. On ne peut empêcher qui que ce soit de rendre public son travail. Si le public n'embarque pas, c'est à l'artiste, au producteur ou au propriétaire de salle de rajuster le tir. Et si le public a l'embaras du choix, tant mieux! Et puisque les écoles forment de plus en plus d'artistes compétents et que les publics sont de mieux en mieux éduqués et ouverts à de nouvelles propositions, il est normal que l'offre ne cesse d'augmenter et de se fragmenter.

— Alain Brunet

Du point de vue du spectateur, c'est le paradis sur terre! Montréal offre une telle diversité de spectacles qu'il serait fou de boudier son plaisir. C'est vrai que les producteurs doivent donner de plus en plus de billets pour maintenir le taux d'occupation des salles autour de 75%, mais il s'agit d'un problème économique. Pour le reste, il me semble que j'aimerais voir encore plus souvent Ariane Moffatt et Pierre Lapointe à Montréal.

— Mario Cloutier

# Ce soir 18h30 Il va y avoir du sport

Est-ce le début du déclin de l'empire américain? Faut-il privatiser les services municipaux? Invité: Stéphane Dion



# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

**19H00 TQS**  
**LOFT STORY**  
Le gala qui verra partir Nathan ou Jean-Philippe.

**19H30 SRC**  
**ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**  
Gérard surprend sa Georgette en tête-à-tête avec... son voisin! À l'émission, le maire Tremblay livre ses commentaires sur «les déséquilibres qui grimpent sur la structure du pont Jacques-Cartier»!

**19H30 TVA**  
**ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE**  
Maman Dion publie sa biographie et ses 14 enfants sont chez Éric Salvail pour fêter l'événement! Parmi les autres invités: Gregory Charles puis Louis-José Houde qui fait une parodie d'infopub avec l'animateur.

**20H00 SRC**  
**TOUT LE MONDE EN PARLE**  
Sur le plateau: Patrick Bruel, Serge Thériault, Juliette Binoche, le réalisateur Santiago Amigorena, le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs Claude Béchard, le chef du resto Au pied de cochon Martin Picard, l'acteur Michel Blanc et la journaliste Nadia Zouaoui.

**22H00 VIE**  
**LA PEAU ET LES OS**  
Au lendemain de la sortie en salle de *La peau et les os...* après d'Hélène Bélanger-Martin, voici le film-choc réalisé par Johanne Prigent il y a 18 ans sur les désordres alimentaires où trois jeunes femmes expliquent leur tendance à l'autodestruction.

**22H30 TVA**  
**CINÉMA: SOUVIENS-TOI CHARLIE**  
Une institutrice amnésique découvre qu'elle a été agent secret et que son ancien chef veut l'éliminer. Espionnage et action avec Geena Davis et Samuel L. Jackson.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
	<b>SRC</b>	Le Téléjournal	Découverte / Kim Peek: le plus grand savant du monde	Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Juliette Binoche, Santiago Amigorena, Patrick Bruel, Serge Thériault, Michel Blanc, Claude Béchard	Le Téléjournal (22:15)	Prochaine Sortie / Robert Charlebois (22:45)	LE RETOUR (3) (23:45)	<b>112</b>	<b>4</b>	<b>4</b>					
	<b>TVA</b>	Le TVA 18 heures	Les Gags	L'École des fans / Mitsou	On n'a pas toute la soirée / La Famille Dion, Louis-José Houde, Gregory Charles	Les Anges de la rénovation	Le TVA	SOUVIENS-TOI CHARLIE (5) avec Geena Davis, Samuel L. Jackson	<b>115</b>	<b>7</b>	<b>7</b>					
	<b>TQS</b>	Rire et Délire	Loft Story	AFTERSHOCK: TREMBLEMENT DE TERRE À NEW YORK (5) avec Tom Skerritt, Sharon Lawrence (1/2)	Le Journal (22:25)	Loft Story (22:55)	<b>114</b>	<b>5</b>	<b>5</b>							
	<b>TQc</b>	Pure Laine	Il va y avoir du sport / Stéphane Dion	Les Francs-tireurs / Réjean Tremblay	Pour l'Histoire / Les Dossiers secrets de l'Inquisition	La Planète bleue / Le septième ciel des requins gris	LE SOLEIL (3) avec Issey Ogata, Robert Dawson	<b>138</b>	<b>8</b>	<b>8</b>						
<b>CTV</b>	<b>12</b>	CTV News	On Assignment	Cold Case	The Amazing Race	Desperate Housewives	Studio 60 on the Sunset Strip	CTV News	CTV News	<b>205</b>	<b>11</b>	<b>11</b>				
	<b>8</b>	CTV News								<b>205</b>	<b>45</b>	<b>70</b>				
	<b>CBC</b>	Football / Roughriders - Stampeders (16:00)	...for Laughs	REMEMBER THE TITANS (4) avec Denzel Washington	Sunday Night	The Hour	<b>206</b>	<b>13</b>	<b>13</b>							
	<b>ABC</b>	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover	Desperate Housewives	Brothers & Sisters	Alias	<b>281</b>	<b>22</b>	<b>22</b>					
	<b>CBS</b>	Football / Broncos - Steelers (16:00)	60 Minutes	The Amazing Race	Cold Case	Without a Trace	News	E.T.	<b>282</b>	<b>21</b>	<b>21</b>					
	<b>NBC</b>	NASCAR (14:30)	Football Night in America	NFL Football / Colts - Patriots (20:15)	News	<b>280</b>	<b>18</b>	<b>23</b>								
<b>PBS</b>	<b>33</b>	Candidate Debates 2006 / U.S. Senate	Candidate Debates 2006 / Governor	Masterpiece Theatre / To the Ends of the Earth (3/3)	Mystery! / Miss Marple (2/2)	In the Life	<b>284</b>	<b>43</b>	<b>59</b>							
	<b>57</b>	BBC News	Foreign...	Classic Gospel	Nature / Chimpanzees	Grannies... BBC News	Conquest...	<b>284</b>	<b>46</b>	<b>24</b>						
	<b>A&amp;E</b>	Sell this House	Flip this House	The First 48	Intervention	Danny Bonaduce...	<b>615</b>	<b>73</b>	<b>39</b>							
	<b>ARTV</b>	L'Actors Studio	Mange ta ville.	Portraits: Mary Shelley	Thema: Arabie saoudite	Thema: Arabie saoudite	<b>143</b>	<b>31</b>	<b>31</b>							
	<b>BRAV</b>	...Al Pacino (17:00)	Arts, Minds	Joanna!	On Screen!	LIFE IS BEAUTIFUL (3) avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi	HOMICIDE	<b>620</b>	<b>72</b>	<b>34</b>						
	<b>CD</b>	Show rire avec Lise Dion	Docu-d / Maisons hantées, esprits troublés et âmes torturées	Docu-d / L'Arctique...	Medium Détectives	Dossiers Mystère	<b>129</b>	<b>20</b>	<b>20</b>							
	<b>CS</b>	...culture d'État?	Le Choc Amérique-Europe...	Les intellectuels et le pouvoir	Le Québec à la loupe	Prévenir le harcèlement psychologique au travail	<b>152</b>	<b>47</b>	<b>26</b>							
	<b>DISC</b>	MythBusters / Salsa Escape	Daily Planet	Discovery Presents / The Battle for Rome	Daily Planet	<b>520</b>	<b>37</b>	<b>37</b>								
	<b>EV</b>	Village...	Cuba, route...	Vue du canal / Sonia Vachon	Cap sur la Sicile	Le Québec de Jean-Claude	Hola Argentina!	Capitale du Pacifique	<b>134</b>	<b>23</b>	<b>51</b>					
	<b>FC</b>	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Zoey (19:49)	... (20:38)	POSTCARDS FROM THE EDGE (4) avec M. Streeep	... (22:35)	CITY OF JOY (4) (23:51)	<b>556</b>		<b>67</b>			
	<b>FOX</b>	The Game	...Hates Chris	The Simpsons	'Til Death	The Simpsons	American Dad	Family Guy	The War at Home	7th Heaven	Runaway	<b>283</b>	<b>36</b>	<b>46</b>		
	<b>GBL-Q</b>	House &...	Northern...	The Simpsons / Trois épisodes	Brothers & Sisters	Driving TV	Past Lives	<b>55</b>	<b>3</b>	<b>3</b>						
	<b>HI</b>	Mystère / ...Alexandre le Grand?	Je m'en souviens / Sexualité	Pare-chocs à pare-chocs	Tournaments de l'Histoire	Histoires de trains	Origines / Maître charpentier	<b>133</b>	<b>25</b>	<b>53</b>						
	<b>HIST</b>	When Disasters Strikes	Kings and Queens	Turning Points of History	BEACH RED (5) avec Cornel Wilde, Rip Torn	Turning Points of History	<b>522</b>	<b>49</b>	<b>47</b>							
	<b>MMA</b>	Génération 90	Paris vs Nicole	Gene Simmons	Musicographie / Bob Dylan	Musicographie / B. Spears	ConcertPop, Florence K...	Max Gold - Francine Raymond	<b>142</b>	<b>32</b>	<b>48</b>					
	<b>MP</b>	Top5...anglo	Top...franco	...Top5.com	Flambant...	Hogan...	...Barker	Exposé	Nés sous...	L'Gros Show	Tévé...	Embraye avec Babu	<b>141</b>	<b>30</b>	<b>30</b>	
	<b>MTL</b>	Noir de monde	...a Half Men	New Adv.	Extreme Makeover	Ukranska...	In Montreal	Luso Montreal	Teleritmo	<b>207</b>	<b>14</b>	<b>14</b>				
<b>CÂBLE</b>	<b>NW</b>	World News	...Our World	CBC News: the fifth estate	The Hour	CBC News: Sunday Night	Frozen Angels	Hot Type	<b>502</b>	<b>48</b>	<b>25</b>					
	<b>RDI</b>	Les Couillises du pouvoir	Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal	Découverte	Le Téléjournal	Sec.Regard	<b>126</b>	<b>19</b>	<b>19</b>				
	<b>RDS</b>	Football (16:00)	Sports 30	Golf PGA / Championnat de circuit de la PGA - dernière ronde	Sports 30	30 images	...des sapeurs-pompiers	<b>123</b>	<b>33</b>	<b>33</b>						
	<b>S+</b>	Edel et Starck	Porté disparu	Sue Thomas, l'oeil du FBI	C.S.I.: Miami	Les Experts	Paradise Falls	<b>132</b>	<b>24</b>	<b>52</b>						
	<b>SE</b>	Ève et le cheval de feu (18:25)	Le Vent du nord	Quatre Frères (22:10)	<b>180</b>											
	<b>SHOW</b>	DISTANT DRUMMING avec Tina Keeper, Dakota House	Slings & Arrows	Trailer Park.....	Rent...	Six Feet Under	... (23:06)	... (23:37)	<b>616</b>	<b>40</b>	<b>40</b>					
	<b>SPA</b>	Battlestar Galactica	Smallville	Eureka	SUPERMAN II (4) avec Christopher Reeve / MOM AND DAD SAVE THE WORLD (5) (23:45)	<b>627</b>		<b>32</b>								
	<b>SPN</b>	Sportsnetnews	World Sport	Chris Myers	Monte Carlo Millions	Saturday Night Poker	Ultimate Fighter	Sportsnetnews	<b>406</b>	<b>38</b>	<b>38</b>					
	<b>TFO</b>	Prêt pas prêt	Volt	Panorama	Les vrais...	DON GIOVANNI (3) avec Ruggero Raimondi, José Van Dam	... (22:50)	... (23:40)	<b>137</b>							
	<b>TLC</b>	David Blaine (16:00)	Man whose Arms Exploded	One too Many	Meth: Kiss of Death	The Monastery	One too Many	<b>521</b>	<b>39</b>	<b>27</b>						
	<b>TSN</b>	Sportscentre	Football Night in America	NFL Football / Colts - Patriots (20:15)	Sportscentre	<b>400</b>	<b>28</b>	<b>28</b>								
	<b>TTF</b>	LES 1001 CONTES... (17:00)	Di-Gata...	La Classe...	Billy...	Futura	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Côte Ouest	Les Simpson	Futura	<b>139</b>	<b>34</b>	<b>45</b>	
	<b>TV5</b>	Humanima	Journal FR2	Questions pour un super...	Vivement dimanche / Vedettes des années 60	Les derniers compagnons...	Arrière-scène	Le Journal	Invité...	<b>145</b>	<b>15</b>	<b>15</b>				
	<b>TVO</b>	Reach for...	Rough...	Tales from the Green Valley	North and South	Cheating...	9 Months...	Allan Gregg	Film 101	<b>265</b>	<b>74</b>	<b>56</b>				
	<b>VIE</b>	Interventions miracles	César...	Dre Nadia...	Délivrez-moi de mes kilos	Dépendance maudite	La Peau et les Os	<b>135</b>	<b>35</b>	<b>44</b>						
	<b>VOX</b>	Sans filtre	Vert tendre	Bonheur total	Livre Show	Ici et là	Baromètre	Parole et Vie	BoxeRock	<b>9</b>	<b>9</b>					
	<b>VRAK</b>	Parents...	Darcy	Objectif...	Tête...	Mauvais 1/4 d'heure	Edgemont	Degrassi Junior High	<b>140</b>	<b>16</b>	<b>16</b>					
	<b>YTV</b>	A CINDERELLA STORY (6) avec Hilary Duff, Chad Michael Murray	Game Gurus	Prank Patrol	Committed	Bob & Margaret	Madison	Hollywood's	<b>551</b>	<b>44</b>	<b>18</b>					
	<b>Z</b>	Monstres mécaniques	Scénario catastrophe	Les Stupéfiants	Délire techno	LES FANTÔMES SONT CINGLÉS (4) avec Peter O'Toole	<b>131</b>	<b>26</b>	<b>54</b>							
	<b>CANAUX</b>	<b>18h00</b>	<b>18h30</b>	<b>19h00</b>	<b>19h30</b>	<b>20h00</b>	<b>20h30</b>	<b>21h00</b>	<b>21h30</b>	<b>22h00</b>	<b>22h30</b>	<b>23h00</b>	<b>23h30</b>	<b>BEV</b>	<b>VD</b>	<b>VDO</b>

RADIO ISABELLE MASSÉ

1 LOUISE HAREL COMMUNAUTAIRE

Jacques Parizeau, Bernard Landry, Pierre Curzi, Gilles Duceppe... Ils seront tous dans les studios de CIBL, vendredi prochain à 14h, pour la diffusion du premier volet du documentaire *Louise Harel: la détermination tranquille*. « Pour souligner son dévouement dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve depuis des années », explique Geneviève Doré, adjointe à la direction de la station CIBL, située dans ce quartier montréalais. L'événement a lieu dans le cadre de son Radiothon annuel (10.11 et 12 novembre).

Pendant trois jours, Jean-René Dufort, Jack Layton, Monique Giroux, Marc Déry et Richard Séguin, notamment, viendront jaser sur les ondes du 101,5 FM. On souhaite amasser, cette année, 100 000 \$ et amorcer officiellement un virage citoyen. « On désire de plus en plus avoir des animateurs et des intervenants en ondes qui sont des porte-parole de leur milieu, dit Geneviève Doré. Ça découle d'une réflexion qui a débuté il y a un an. Nous ne voulons plus être orientés que sur la musique alternative. »



Louise Harel  
PHOTO PC

2 PAYEZ POUR MON IDOLE !

On s'en doutait: il y a vraiment un prix à payer pour embaucher à la radio des Patrice L'Écuyer, Véronique Cloutier, Marina Orsini et autres stars chouchous du public. Une récente analyse menée pour le compte de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) montre que les radiodiffuseurs francophones dépensent davantage en programmation que leurs confrères anglophones. On pouvait lire cette semaine sur le site infopresse.com que, de 2000 à 2004, les radios francophones ont consacré 31% de leurs revenus à de tels investissements, contre 27% pour les anglos. Cette proportion s'élève à 34% pour les stations montréalaises.

Véronique Cloutier  
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE©



3 TUER LE MYTHE

Les radios communautaires sont pauvres, gérées par des amateurs qui réparent leurs vieilles consoles avec du ruban adhésif, ne peuvent être syntonisées que si on habite au-dessus des studios et ont comme employés des gens au talent comparable à celui du personnage d'animateur maladroit, timide et brouillon de François Pêrusse! Beau C.V.! Pour enterrer, une fois pour toutes, les mythes qui sont accolés à ces radios, l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec (ARCQ) vient de mettre sur pied le réseau Radiovision (qui regroupe 30 stations, dont huit urbaines). Désormais, tout est centralisé pour approcher les annonceurs et les convaincre d'annoncer à CIBL, par exemple, est efficace, que chaque station est vraiment ancrée dans sa communauté et qu'elle se démarque des radios commerciales, notamment par la diffusion d'informations locales. Un sondage Écho réalisé en 2003 montrait que 291 000 personnes écoutaient les radios communautaires en milieu urbain. En région, ils sont 233 000, selon BBM. « Les gens retiennent plus les pubs diffusées sur les ondes des radios communautaires, car on offre un produit plus ciblé », affirme Éric Lefebvre, membre du conseil d'administration de l'ARCQ.

Faites voyager vos papilles!

17 h À la di Stasio

Partez pour l'Inde, le Vietnam, la Chine...



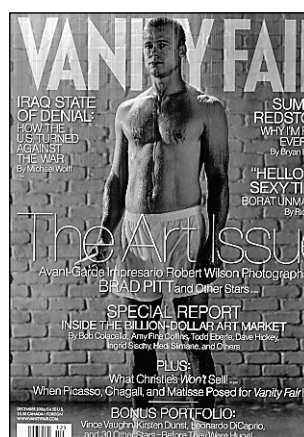
20 h Les francs-tireurs

Réjean Tremblay, sa carrière, les dessous du hockey.



telequebec.tv

PLEINE PAGE



**TOCQUEVILLE TOQUÉ.** Qu'est-ce que qu'un faux Kazakh moustachu -vrai comique britannique- peut bien révéler sur l'Amérique?, s'interroge le *Vanity Fair* du mois de novembre. Question ô combien obsédante en cette semaine de sortie du film *Borat: Cultural Learnings of America for Make Benefit Glorious Nation of Kazakhstan*. Le mensuel américain se penche sur le phénomène de société qu'est devenu *Borat*, et sur le nouvel Alexis de Tocqueville qu'est l'homme derrière les poils, Sacha Baron Cohen. Ça sent la remise en question chez nos voisins. *Vanity Fair*, décembre 2006, en kiosque, 5,50 \$.

**ACROBATES À SUCCÈS.** De l'expansion internationale du Cirque du Soleil aux succès du Cirque Éloize, le mensuel *Elle-Québec* fait le point ce mois-ci sur les arts du cirque au Québec. Qu'il s'agisse du cirque contemporain présenté à la TOHU (Les 7 doigts de la main) ou de cours aux profanes, le cirque a le vent en poupe au Québec. Réjouissant. *Elle-Québec*, décembre 2006, en kiosque, 4,25 \$.

- Anabelle Nicoud, Collaboration spéciale



Le Festival du cinéma en Abitibi dévoile ses lauréats

PRESSE CANADIENNE

Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a fait connaître les noms des lauréats de sa 25<sup>e</sup> édition qui s'est terminée jeudi soir, après six jours de célébrations du septième art. Le prix Communications et société, accordé afin de récompenser le long métrage qui s'est distingué non seulement par ses qualités artistiques, mais aussi par son apport au progrès humain et à la reconnaissance de valeurs éthiques, sociales et spirituelles, a été remis au réalisateur du film d'animation *Azur et Asmar*, Michel Ocelot. Ce film a également obtenu le Prix animé Radio Nord Communications pour le souci du détail et la qualité des images. Le prix Télébec, destiné à un court ou moyen métrage est allé à Hisham Zaman, réalisateur de *Bawke*, dont le propos et le traitement du sujet ont su capter l'attention des membres du jury. Enfin, le prix du public a été remis cette année, pour la première fois dans l'histoire du Festival, à deux films arrivés ex aequo: *Avril*, du réalisateur français Gérard Hustache-Mathieu, ainsi que *Guide de la petite vengeance*, de Jean-François Pouliot. Plus de 20 000 personnes ont assisté aux différentes présentations au Théâtre du Cuivre de Rouyn-Noranda. Au total, 16 longs métrages, 28 courts ou moyens métrages et 16 films d'animation en provenance de 16 pays ont été présentés aux festivaliers.

PRÉCISIONS

**BORAT**

Des erreurs se sont infiltrées dans les descriptions des génériques de deux des films dont nous avons fait la recension hier. La réalisation de *Borat* est signée Larry Charles, un réalisateur qui s'est démarqué dans le domaine de la comédie télévisée (*Seinfeld*, *Curb your Enthusiasm*). Son univers n'a strictement rien à voir avec celui de Larry Clark, le réalisateur de *Kids*...

**Le génie du crime**

Parick Goyette et Patrick Drolet sont par ailleurs deux excellents acteurs, mais c'est bel et bien Patrick Drolet qui tire son épingle du jeu dans *Le génie du crime*, de Louis Bélanger. Voilà, César est heureux.

- Marc-André Lussier

**CONCOURS**  
**Suivez la troupe Tchekhov en coulisses**

*La Presse* vous offre la chance d'être l'une des 20 personnes qui, avec l'invité de leur choix, assisteront à la pièce *Oncle Vania* le mardi 28 novembre au Théâtre Jean-Duceppe. Après la représentation, les gagnants et leurs invités seront conviés à un cocktail en coulisses avec les comédiens.

**Oncle Vania**  
d'Anton Tchekhov  
mise en scène d'Yves Desgagnés

JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE

**DUCEPPE LA PRESSE**  
www.duceppe.com

**ACHAT DE BILLETS, FORFAIT THÉÂTRE : 514 842-2112 1 866-842-2112**

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 13 novembre 2006 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours « Oncle Vania »** C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal, QC, H5B 1C2. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: environ 1 800 \$.

**COUPON DE PARTICIPATION**

Nommez un(e) comédien(ne) de la pièce.....  
Nom ..... Prénom ..... Age .....  
Adresse ..... app. ....  
Ville ..... C.P. ....  
Tél. rés. .... Tél. trav. ....  
Courriel .....

RADAR



PHOTO FOURNIE PAR COUP DE COEUR FRANCOPHONE

Monique Giroux, animatrice de la soirée *Ratés sympathiques*, qui donne le micro aux critiques et la plume aux musiciens.

# 5 QUESTIONS À... Monique Giroux

Un soir de novembre 1998, dans un Cabaret Juste pour rire bondé, journalistes et chanteurs ont tenté une belle expérience: s'échanger stylos et micros. Jouer à l'autre lors d'une soirée baptisée les *Ratés sympathiques*. Huit ans plus tard, ils remettent ça.

ISABELLE MASSÉ

Pour s'amuser et, après coup, constater qu'on ne s'improvise pas artiste ni critique en criant ciseau, l'expérience des *Ratés sympathiques* méritait d'être reprise, encore une fois dans le cadre du Coup de cœur francophone.

Des journalistes de quotidiens et d'hebdomadaires, des chroniqueurs et reporters radio et télé s'exécuteront, pour l'occasion, devant des Boom Desjardins, Nicola Ciccone, Louis-Jean Cormier (de Karkwa), Pierre Flynn, Laurence Jalbert, Michel Rivard, Jamil et Yann Perreau aux oreilles finement aiguës.

La fête a lieu demain soir, au Club Soda, à 20h (avis au public!), une fois de plus en compagnie de Monique Giroux. Celle qui tient la barre de *Fréquence libre*, sur la Première Chaîne de Radio-Canada, ne se métamorphosera pas en Dalida, cette fois, mais plutôt en animatrice de l'événement, sûrement riche en découvertes, en émotions et en rires! Comme au temps de ses *Cabarets des refrains*...

**Q** N'y a-t-il pas un risque de tuer ce qui était à l'époque une idée très originale et surprenante?

**R** C'est pour cette raison qu'Alain Chartrand, directeur de Coup de cœur francophone, ne voulait pas refaire trop vite un autre événement de la sorte. C'est le syndrome *Oss-tidcho*. Ou bien on le refait trop rapidement, avec le danger de la comparaison, ou bien on le refait trop tard, alors que la chose est mythifiée. Mais huit ans plus tard, c'est correct.

**Q** Vous avez célébré en grand vos 20 ans à la radio récemment...

**R** J'avais envie de profiter du prétexte du chiffre rond pour réunir mon monde. Une Marie-Jo Thério qui hésitait entre le théâtre et la chanson et un Richard Desjardins qui n'avait pas encore sorti *Les derniers humains*, à l'époque où j'animais à CIBL. Environ 250 personnes se sont pointées. De Pierre Lapointe à Marie-Élaine Thibert. Je voulais célébrer l'événement parce que je *trippe* vraiment. Dire que, dans la vie, j'étais destinée à emballer du fromage d'Oka ou à brocher des feuilles pour le service de presse de Radio-Canada!

**Q** Est-ce la raison pour laquelle il est important pour vous de participer au Radiothon de CIBL (les 11, 12 et 13 novembre)?

**R** Oui. CIBL est mon *alma mater*. Je n'ai qu'un secondaire 5, même pas de diplôme! CIBL m'a permis de faire six ans de radio et de devenir animatrice. D'apprendre à me décupler, c'est-à-dire d'apprendre à être concentrée, drôle ou sérieuse comme 10 au miro.

**Q** Qu'est-ce que *La grande histoire de la chanson québécoise illustrée*, que vous vous apprêtez à écrire?

**R** Un livre qui, à mon grand étonnement, n'existe pas, alors que des livres sur absolument tout ont été faits au Québec. C'est un projet sur lequel je travaille (en équipe) depuis 1998. Le livre racontera d'abord les débuts de la chanson moderne jusqu'à La Bolduc. Ensuite, on fera un saut en 1950 avec Félix Leclerc jusqu'à aujourd'hui.

**De la vedette de «Ali G»**

**«Le film le plus outrageusement hilarant de l'année!»**

Entertainment WEEKLY  
Lisa Schwarzbaum

**SACHA BARON COHEN**

**BORAT**

LEÇONS CULTURELLES SUR D'AMÉRIQUE POUR PROFIT GLOIREUSE NATION KAZAKHSTAN

Version française de BORAT: CULTURAL LEARNINGS OF AMERICA FOR MAKE BENEFIT GLORIOUS NATION OF KAZAKHSTAN

VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO
QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTREAL	PONT-VIAU 16	BROSSARD
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	MARCHE CENTRAL 18	TASCHEREAU 18

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [www.enprimeur.ca](http://www.enprimeur.ca)

ALISON LOHMAN  
TIM MCGRAW

**FLICKA**

Version française de «FLICKA»

VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO
LASALLE (Place)	LANGELIER 6	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX™ GUZZO	PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO
DEUX-MONTAGNES 14	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PLAZA DELSON
BROSSARD	LES CINÉMAS GUZZO	GALERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN
MEGA-PLEX™ GUZZO	STE-THERÈSE 8	ST-HYACINTHE	ST-JEAN
TERREBONNE 14	CINÉMA CAPITOL	LE CARRÉFOUR 10	JOLIETTE
CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	DRUMMONDVILLE	VALLEYFIELD	VICTORIAVILLE
CINÉMA DE PARIS	VALLEYFIELD	aussi à l'affiche en version originale anglaise	Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le <a href="http://www.enprimeur.ca">www.enprimeur.ca</a>

THE WALL STREET JOURNAL

«LE PORTRAIT QUE FAIT FOREST WHITAKER D'IDI AMIN EST ÉNORME, MERCURIEL, TERRIFIANT ET INFINIMENT SÉDUISANT.»

FOREST WHITAKER

**THE LAST KING OF SCOTLAND**

Version originale anglaise

[www.foxsearchlight.com](http://www.foxsearchlight.com)

VERSION ORIGINALE ANGLAISE	CINÉMAS AMC	VEN. à 10h25 - 13h45 - 16h25 - 17h25 - 22h15
LE FORUM 22	Mer.: 13h45 - 16h25 - 22h15 / Jeu.: 13h45 - 16h25 - 19h25 - 22h15	

**ACTUEL**

SI LA TENDANCE SE MAINTIENT...

Tous les jours dans **LA PRESSE**

«ALLEZ VOIR CE FILM!»

A.O. Scott (The New York Times)

«KIRSTEN DUNST EST PARFAITE DANS LE RÔLE PRINCIPAL.»

Roger Ebert (Chicago Sun-Times)

**MARIE ANTOINETTE**

MARIE ANTOINETTE

sony.com/Marie

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le [SonyPicturesReleasing.ca](http://SonyPicturesReleasing.ca)

NE MANQUEZ PAS LA COMÉDIE FAMILIALE NO 1 AU CANADA

**LES REBELLES DE LA FORÊT**

version française de OPEN SEASON

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le [SonyPicturesReleasing.ca](http://SonyPicturesReleasing.ca)

EN IMAX 3D

IMAX ET IMAX 3D SONT DES MARQUES ENREGISTRÉES DE IMAX CORPORATION. CETTE PRÉSENTATION IMAX EST EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE SEULEMENT.

DÉCOUVREZ EN FAMILLE LA COMÉDIE LA PLUS FÉRIQUE DE LA SAISON.

TIM ALLEN MARTIN SHORT

**LA CLAUSE 3**

FORCE MAJEURE

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 3

santaclause3.com

DISTRIBUÉ PAR BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION (C) 2005 ENTERPRISES, INC.

INCLUANT "GREATEST TIME OF THE YEAR" TIRÉ DU NOUVEL ALBUM D'ALY & AJ "ACOUSTIC HEARTS OF WINTER"

**VOYEZ-LE MAINTENANT!**

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO
TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	TASCHEREAU 18	BROSSARD	JACQUES-CARTIER 14
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ANGRIGNON	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	ST-BASILE	DELSON PLAZA
STARCITÉ MONTREAL	LACORDAIRE 18	DORION CARRÉFOUR	ST-JEROME	ST-HYACINTHE
LE CARRÉFOUR 10	JOLIETTE	ST-JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT GALAXY PEREBORE	TRIOIS-RIVIERES	RGFM PEREBORE	BIERMANS PEREBORE	VALLEYFIELD
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CINEMA DU CAP	CARNAVAL CHATEAUGUAY	SHERBROOKE	TRIOIS-RIVIERES	DEUX-MONTAGNES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO
PARAMOUNT	CAVENDISH	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18
CINÉMAS FORTUNE INC.	MEGA-PLEX™ GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	TASCHEREAU 18
ANGRIGNON	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	COLISEE KIRKLAND

DU RÉALISATEUR DE «BATMAN : LE COMMENCEMENT» et «MEMENTO»

**LE PRESTIGE**

(Version Française de The Prestige)

prestige-movie.com

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION (C) 2006 TOUCHSTONE PICTURES

**VOYEZ-LE MAINTENANT!**

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18	PONT-VIAU 16
MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO
ST-EUSTACHE	TERREBONNE 14	BROSSARD	JACQUES-CARTIER 14
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO	FLUOR DE LYS	STARCITÉ MONTREAL	CARÉFOUR DU NORD
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT GALAXY PEREBORE	TRIOIS-RIVIERES	BIERMANS PEREBORE	ÉLYSÉE PEREBORE
MANSION DU CINÉMA SHERBROOKE	TRIOIS-RIVIERES	BIERMANS PEREBORE	ÉLYSÉE PEREBORE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT	CINÉMAS FORTUNE INC.	MEGA-PLEX™ GUZZO	MEGA-PLEX™ GUZZO
PARAMOUNT	CAVENDISH	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18
CINÉMAS FORTUNE INC.	MEGA-PLEX™ GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	TASCHEREAU 18
ANGRIGNON	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	COLISEE KIRKLAND

**Le blogue de Stéphane Laporte**

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/blogues

**EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT**

le guide complet

**scrapbooking**

*Cahier des fêtes*

25 PAGES

Cartes de souhaits  
Emballages uniques  
Deco pour l'arbre  
Tout pour la table

CONCOURS 1500 \$ de produits à gagner

Les Éditions **gesca**

DANSE / José Navas

# Les splendeurs du corps humain

Sur le babillard du studio de répétition de la compagnie Flak, dirigée par le chorégraphe José Navas, se trouvent des photos de corps humains écorchés. Non, Navas ne s'apprête pas à créer une chorégraphie de l'horreur. C'est seulement que ces vrais corps, aux muscles, tendons et os exposés, tirés de la controversée exposition itinérante *Body Worlds*, sont une source d'inspiration infinie pour le chorégraphe et ses quatre cointerprètes, Mira Peck, David Rancourt, Ami Shulman et Jamie Wright, pour la création d'*Anatomies*, présentée la semaine prochaine à l'Agora de la danse.

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE

À 41 ans, José Navas veut retourner à l'essence même de la danse: un corps humain en mouvement, dépouillé de tout artifice, théâtralité ou propos, dans la lignée de son plus récent succès *Portable Dances* (dont la tournée repart d'ailleurs pour la Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne).

Le chorégraphe prend plaisir à jouer avec cette miraculeuse charpente qu'est la nôtre, à en analyser la mécanique pour échauffer, mouvement après mouvement, une architecture précise et limpide. « Ça, c'est sauté, de nos jours, avec tous les moyens "techniques" qui existent pour nous compliquer la vie! » s'exclame Navas, originaire du Venezuela et établi à Montréal depuis 1991.

« Dans mes pièces précédentes, j'avais besoin, je crois, de séduire le public avec des décors et des costumes », juge-t-il. Quoi qu'il en dise, Navas ne s'est jamais trop éloigné de la source.

Bien sûr, il y a eu des excruciations, tel le magnifique casque de lumière qui lui donnait des airs de prince aztèque dans le solo *Bosquejo*, des scénographies provocantes – Estelle Clareton et Dominique Porte se vautrant dans un décadent tapis de plumes rouges dans *One Night Only 3/3* – ou des touches théâtrales comme la bête gorgée de désir qui rôde dans *Perfume de Gardenias* (2000). Mais au coeur de toutes ces créations, il y a d'abord et avant tout la gestuelle nette, rigoureuse et incisive de Navas, héritée de ses années de formation à New York, au studio du célèbre Merce Cunningham, roi incontesté du mouvement pour le mouvement.

## Chaîne de mouvements

« José suit la chaîne d'impulsions à travers le corps, explique Jamie Wright. Bouger un bras d'une certaine façon va obliger l'épaule à pivoter dans une direction et le dos à bouger ainsi. Il ne nous dit pas: "Je veux que tu ressentis ceci ou



PHOTO FOURNIE PAR L'AGORA DE LA DANSE

Dans *Anatomies*, José Navas laisse toute la place au corps humain en mouvement.

que tu reproduises cela." Il nous dit de bouger le bras.»

David Rancourt, qui vient de se joindre à Flak, après un passage remarqué au sein de la Compagnie Marie Chouinard, adore: « Je n'ai pas l'impression que je vais me blesser quand je danse *Anatomies*. C'est plutôt une sorte de voyage, où mon corps n'en finit plus de se contracter et se déplier. Extension, flexion... c'est très fluide.»

Pour déjouer les habitudes, toutes les ruses sont bonnes. Ainsi, un duo –époustouffant de sensualité– entre Navas et Rancourt est généré « objectivement »: Navas a enseigné une phrase chorégraphique à Wri-

ght, qui s'est ensuite exécutée pendant que les deux danseurs créaient autour d'elle leurs propres phrases, en relation à la sienne. « Il m'a ensuite retirée de l'équation, explique la danseuse, éliminant la source première du mouvement. Il ne reste qu'une connexion étrangement floue entre David et José.»

« Dans cette pièce, il n'y a nulle part où se cacher, ajoute Wright. Il faut être super présent, tout le temps. Et pas de place pour de l'à peu près! »

À la fin d'une journée intense, les danseurs répètent, entre eux, une véritable rafale de gestes staccatos, en scandant le rythme à voix haute. « Qu'est-ce que tu fais exactement

avec ton pied, arrivée ici? » demande Mira Peck à Wright. Le moindre geste doit devenir un automatisme: Navas ne veut pas d'un danseur qui pense sur scène; il le veut, comme il l'est lui-même, présent dans l'instant, totalement concentré sur le geste qu'il est en train d'exécuter et non sur le précédent ou le suivant. Et c'est ainsi que la magie opère, que tous ces gestes abstraits –tendus, isolations, mouvements d'articulation, déplacements du centre de gravité– deviennent, tout à coup, intrigants et hypnotisants.

**Anatomies** de la compagnie Flak, les 8, 9, 10, 11, 14 et 15 novembre, à l'Agora de la danse.

Danse / Vision

# Lumière « tripative »

STÉPHANIE BRODY  
CRITIQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Dernière chance, cet après-midi, de vivre à l'Espace Tangente un moment tout à fait trippant en compagnie de la chorégraphe et interprète Chantal Lamirande. Son spectacle *Vision*, où corps, lumière et images vidéo se fondent pour ne devenir qu'un, provoque un agréable moment de lâcher-prise, rempli de rebondissements.

Sur les traces de certains pionniers de la danse comme l'Américain Alwin Nikolais (1912-1993) – qui innova en présentant des spectacles où, souvent, projections et effets optiques dissolvaient les corps dans un ensemble beaucoup plus vaste – Lamirande ne fait pas du corps dansant le point focal de *Vision*. Il n'est plus qu'un élément parmi tant d'autres générant textures, rythmes et mouvements. Moins ludique que sa dernière aventure, *De-light de danse*, moins *showman* que ce qu'avaient présenté les New-Yorkais Myrna Packer et Art Bridgman, à Tangente en 2005, *Vision* joue la carte d'une certaine sobriété, laissant aux superpositions entre lumière (signée Lee Anholt), mouvements et son le soin de créer, seules, la charge émotive et sensorielle.

De tableau en tableau, Lamirande s'amuse à modifier, du tout au tout, la source de lumière. De doux carrés lumineux et mouvants, créés en fond de scène, permettent à Lamirande de passer d'un espace baigné de lumière à un espace prisonnier de la noirceur. Le spectateur entend le soufflé de la danseuse –la gestuelle est, la plupart du temps, crue, énergique et explosive– et cherche sa trace dans la pénombre. Elle ralentit le rythme pour jouer d'un judicieux contraste: son corps n'est plus qu'une ombre ondoyant langoureusement parmi la frénésie d'images et de textures, une couche de plus tout simplement.

Puis, *Vision* impose: tout n'est réduit qu'à un seul petit point lumi-

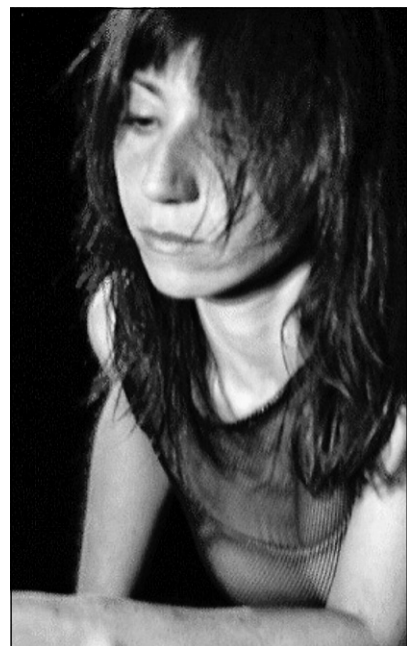


PHOTO FOURNIE PAR TANGENTE

Dans *Vision*, Chantal Lamirande travaille aussi bien la gestuelle, la lumière que les images vidéo.

neux dans le silence. Le spectateur plisse des yeux pour tenter de percevoir quelque chose de familier. Une deuxième petite lumière, puis une troisième et une quatrième dessinent tout à coup les contours d'un corps (le danseur Frédéric Marier), puis d'un autre (Lamirande). Le spectateur tend l'oreille et scrute la pénombre pour tenter de gommer la dissonance et reconstruire une image cohérente. D'autres tableaux ne sont que mouvements d'images déformées et jeux d'optique –aucun danseur en vue– projetées sur des écrans qui bougent et se fractionnent. Assez tripatif merci! *Vision* se termine, bien à propos, sur une note purifiante et apaisante, une sorte de retour au neutre pour les sens surexcités. La seule façon de ne pas se sentir interpellé par *Vision* serait de fermer les yeux. Et encore.

*Vision* de Chantal Lamirande, dans le cadre de la série Alliage entre langages à l'Espace Tangente. Aujourd'hui à 16h. Info (514) 525-1500.

OSM Au tour des enfants...



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Les comédiens Philippe-André Brière et Marie-Josée Forget sont *Marisol et Rémi sur le chemin de la nuit* qui, après un voyage dans l'espace, se retrouvent sur une grande scène avec un grand orchestre, l'OSM, et un chef silencieux, Jean-François Rivest. Ce spectacle de Gilles Tibo, mis en scène par Jacinthe Potvin, est présenté aujourd'hui à 13h30 et à 15h30 au Théâtre Maison neuve de la PdA. Les familles pourront rencontrer des musiciens une demi-heure avant le spectacle.

## CÉLÉBRITÉS...



### Après presque 50 ans de pratique, le Docteur Conrad Cormier Chiropraticien

prend une retraite bien méritée.  
Bonne retraite Conrad  
Ton épouse Gilberte, les enfants Ginette, Claude, Guylaine, Guy et les petits-enfants



### CHRISTINE BEAULIEU, Pht.

Bravo pour l'obtention de ton diplôme en ostéopathie, 6 années de travail récompensées. Benoit, Louis-Simon et Benjamin.



### Félicitations à notre super Maman Annie,

pour le succès de son entreprise éducative, Les Ateliers Charlot L'Escargot, en plus de nous offrir une montagne d'amour et de s'occuper de tout pour nous! Nous t'aimons fort, fort! Gros becs xxxxx  
Tes enfants, Mégane, William et ton mari Kevin

**VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?**  
*Soulignez-le!*  
**LA PRESSE**

tous les dimanches dans *La Presse*

Composez le (514) 285-7274  
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

**CINÉMA**

Tous les samedis dans **LA PRESSE**



## ENTREVUE AVEC LE CHEF DE MISSION

**DENIS DUBOIS**

**Q COMMENT AVEZ-VOUS RECRUTÉ LES ADOS ET SELON QUELS CRITÈRES ?**

**R** Nous les avons invités à poser leur candidature. Ils ont dû préparer des dossiers complexes : tourner une vidéo sur eux-mêmes, écrire un texte pour se présenter et nous parler de la place qu'occupe l'environnement dans leur vie. Par ailleurs, les candidats devaient être en bonne forme physique et pratiquer au moins un sport régulièrement à cause des nombreuses épreuves physiques proposées par Objectif Aventure. Puisque l'expérience demandait un séjour de deux semaines à l'autre bout du monde, les jeunes devaient également faire preuve d'esprit d'équipe et avoir une forte personnalité, car nous ne voulions pas qu'ils arrêtent l'aventure en plein milieu.

**Q ADOLESCENT, AURIEZ-VOUS AIMÉ PARTICIPER À UN TEL JEU ?**

**R** Certainement, absolument et assurément.

**Q COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU L'EXPÉRIENCE AVEC EUX ?**

**R** J'étais un peu jaloux de ne pas avoir eu la chance à l'adolescence de vivre cette aventure. J'ai été épaté par la facilité d'adaptation dont font preuve les jeunes à cet âge. J'ai eu l'impression, au départ, de partir avec de jeunes ados et de revenir avec de jeunes adultes.

**Q QU'AVEZ-VOUS APPRIS ?**

**R** J'ai été très touché par leur joie de vivre. On se concentre souvent sur les jeunes qui vivent des problèmes à l'adolescence, mais ce n'est pas toujours le cas. Il ne faut pas cacher les jeunes qui vivent des difficultés, mais il ne faut pas non plus oublier de montrer ceux qui ont de la volonté et veulent se dépasser.

**Q CROYEZ-VOUS QUE L'AVENTURE SE RÉPÉTERA ?**

**R** Nous serons en mesure de dire s'il y aura une quatrième saison au plus tard en janvier prochain. Si oui, nous recruterons de nouveaux candidats.



# LES AVENTURIERS DE LA PLUME

ILS SONT SIX. À TOUR DE RÔLE, CES NOUVEAUX CORRESPONDANTS DE OUPS PRENDRONT LA PLUME POUR NOUS ÉCRIRE UN PEU TOUT CE QUI LEUR PASSE PAR LA TÊTE. ATTENTION, STYLE LIBRE !



**KEVIN**

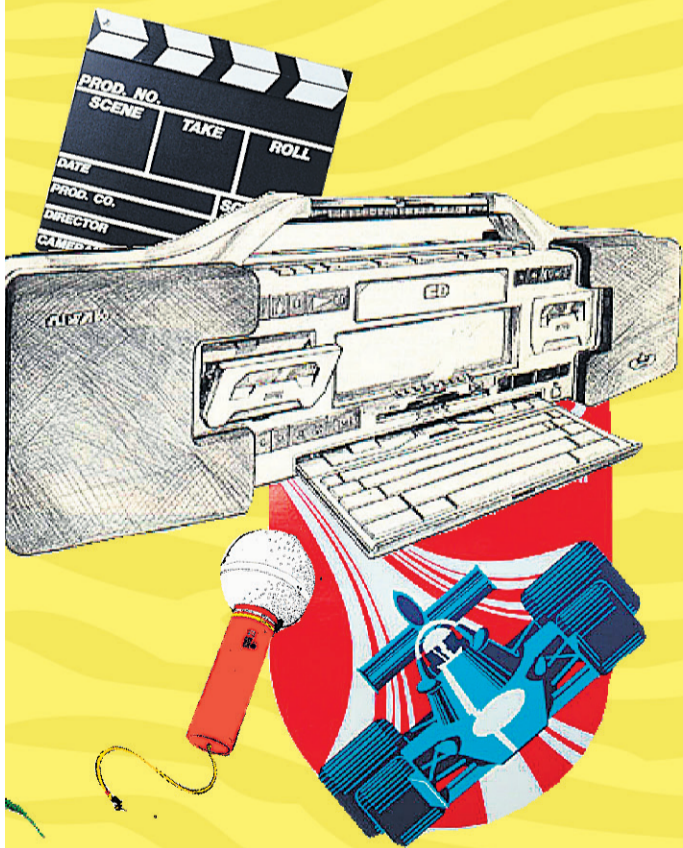
Êtes-vous déjà allé à Disney World ? Avez-vous déjà nagé avec les dauphins ? Avez-vous déjà trouvé une théorie mathématique démontrant que les triangles ont quatre côtés ? Bref, avez-vous déjà réalisé un rêve qui vous tenait à cœur ? C'est ce que je fais en écrivant ces lignes. Je réalise un de mes rêves, celui d'être journaliste. Il m'en reste plusieurs, ne vous en faites pas !

Pour cette première, on m'a demandé de me présenter. Qui de mieux pour me présenter, que mes parents ? J'ai la réponse : moi. J'ai 14 ans, j'adore l'humour absurde, la langue française, la musique, le cinéma, le théâtre, l'improvisation et les voitures. Il m'arrive (souvent) de dire des incongruités que peu de gens comprennent. Il y a autant de froncements de sourcils dans mon quotidien que de traces de mâchoire de doberman dans celui d'un mollet de facteur. Mais ça ne veut pas dire que je ne suis pas drôle !

L'humour absurde (comme tous les genres d'humour) est très controversé. Mais surtout mal cerné. D'aucuns diront que j'ai un trouble de la personnalité, vu tous ces personnages farfelus que j'incarne pour apporter un peu de fantaisie. Je suis humoriste, chanteur, comédien et improvisateur. Je suis aussi écrivain et poète. Je présenterai peut-être un de mes poèmes dans cette page, un jour. Aussi, s'il y a un gala à mon école, je ferai partie de l'animation !

Je rêve de voyager un peu partout dans le monde, en essayant d'éviter les bombes des « défenseurs de la paix ». Je n'ai pas peur de dire ce que je pense quand je suis en désaccord.

Dans Oups, je commenterai des événements sociaux, culturels ou encore politiques. Je ferai de mon mieux pour vous divertir et vous captiver. Vous constaterez que, pour un garçon de 14 ans, je peux être surprenant. À bientôt !



**NABIL**

J'ai 15 ans et je suis d'origine marocaine, mais né en France. J'habite avec ma famille au Canada depuis 14 ans. Je vais à l'école Antoine-de-Saint-Éxupéry située dans l'arrondissement de Saint-Léonard. Passionné de sports, je suis présentement dans une équipe de soccer. J'ai déjà joué aussi au hockey, tennis, baseball et basketball. Je suis très calme mais pas timide. Je pose beaucoup de questions et j'essaie toujours d'en savoir le plus possible. Ma plus grande force est certainement ma capacité de prendre les meilleures décisions. J'analyse tous les problèmes et je les résous le plus méthodiquement possible.







# LECTURES



Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

## MARTIN PICARD

### UNE TÊTE DE COCHON DANS LA CUISINE



Martin Picard

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

ILLUSTRATIONS TIRÉES DU LIVRE AU PIED DE COCHON - L'ALBUM

Martin Picard n'a pas inventé le bouton à quatre trous mais il a inventé la poutine au foie gras et une kyrielle d'autres plats débordant de gras et de plaisirs jamais coupables. Pour fêter les cinq ans du Pied de cochon, sa réputée brasserie sur le Plateau, le chef le plus rockeur de la gastronomie québécoise s'est payé le luxe d'un album publié à compte d'auteur, mêlant 55 recettes, une bédé de 48 pages, 600 photos, un DVD, et j'en passe. Portrait d'un chef extrême qui ne fait pas dans la dentelle ni dans la demi-mesure.

**NATHALIE PETROWSKI**  
**RENCONTRE**

Depuis une bonne vingtaine de minutes, les pieds dans le vide et le corps encastré dans le comptoir en bois, j'essaie d'extraire la substantifique moelle de Martin Picard, le coloré chef et proprio du Pied de cochon, et sans doute le plus important *pusher* de foie gras au nord du Rio Grande. Par substantifique moelle, j'entends un système de valeurs, une philosophie, une façon de voir le monde, de la bouffe et le monde tout court, que j'ai senti se déployer en feuilletant l'album du Pied de Cochon tout imprégné de la

démésure rabelaisienne de Martin Picard qui en a été l'initiateur et le mécène.

Mais va savoir pourquoi, cet après-midi Martin Picard n'est pas d'humeur jasante. Aucun sujet de conversation, sauf peut-être la veste de chasse vert pomme qu'il étrenne, ne semble allumer la tête bouclée de ce drôle de bonhomme, moitié bûcheron des villes, moitié coureur des bois, qui a vu se ruer dans sa brasserie aussi bien les Jean Chrétien, Paul Martin et André Boisclair du monde politique que les Anthony Bourdain et Nigella Lawson de la stratosphère culinaire.

Les bribes d'information qu'il me livre, je dois pratiquement les

extraire comme des molaires. Pour le reste : comment il a découvert le foie gras, pourquoi c'est devenu sa marque de commerce et son obsession, d'où part son élan initial pour les produits du terroir, d'où lui est venue l'impulsion de réinventer des clichés comme la poutine et le pâté chinois et comment il a eu le cran de résister à la tendance politiquement correcte de la gastronomie pour embrasser avec un excès de virilité la démesure carnivore, sont autant de questions qui semblent l'ennuyer prodigieusement.

➤ Voir COCHON EN C13



VAL D'ISÈRE

UNE EXPÉRIENCE  
DE SKI EXCEPTIONNELLE

WWW.SPORTVAC.COM



Les Editions **gesta**

CONTACTEZ-NOUS  
POUR PLUS D'INFORMATION :  
514 861-7587

ROBERT CLOUETTE AU POSTE 246  
OU 1 888 776-7882

DU 19 AU  
27 JANVIER

Forfait comprend  
Vol | Transferts privés  
7 nuits à l'hôtel Christiania 4★★★★  
en occ. double  
Petits-déjeuners et soupers  
6 jours de ski Espace Killy  
Taxes | Cadeau | Activités sur place  
Accompagnateur : Robert Clouette

3499\$

# LECTURES

## AU PIED DE LA LETTRE Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI [sonia.sarfati@lapresse.ca](mailto:sonia.sarfati@lapresse.ca)

### JEAN-FRANÇOIS MERCIER A CRAQUÉ POUR...

Deux romans: *1984* de George Orwell et *L'étranger* de Camus. « J'ai aimé *1984* pour toute la paranoïa – et, en même temps, la lucidité – qu'il y a là-dedans. Aye, c'est aujourd'hui, même si ça a été écrit en 1948! Orwell avait vu ça venir. Et puis, *L'étranger* de Camus, que j'ai lu au secondaire et qui a bouleversé ma vie. Ce livre traite de l'importance d'être comme les autres absolument. Hé, pense-y, quand le héros devient violent, c'est qu'il devient comme tout le monde », explique le coauteur des *Bougons* qui montera sur scène au Théâtre St-Denis, le 7 novembre, pour présenter *Le show du gros cave*.

### LA RELATIONNISTE EST EMBALLÉE

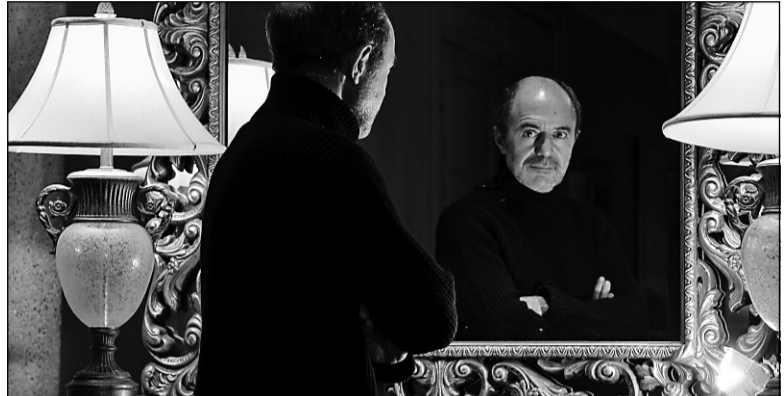
La Presse a appris – et la relationniste, du coup, a propagé la bonne nouvelle partout – que *Nikolski* de Nicolas Dickner (Éditions Alto) sera publié en France chez Denoël. La sortie du roman est prévue pour le 1<sup>er</sup> février. Vendu à 15 000 exemplaires, ce livre qui a remporté le Prix des libraires du Québec, le Prix des collégiens et le prix Anne-Hébert 2006, verra aussi le jour dans une traduction anglaise en 2008. Il y a déjà eu pire destin pour un premier roman!

### LU

« Il y a quelque chose d'intrigant, voire de fascinant, à observer des foules de lecteurs, au Canada comme aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Italie, en Russie ou ailleurs, se presser pour écouter un écrivain se lire, fut-il un mauvais lecteur et un médiocre comédien de lui-même. En France, ça ne se fait pas, ou très rarement. Et quand ça se fait, on confie généralement la lecture à des comédiens professionnels, ce qui n'est pas pareil. Rien ne remplace l'émotion de l'auteur, ses hésitations, ses bafouillages, sa voix sourde parfois, car quelque chose de son âme, et donc de son écriture, passe à travers cette émeute de signes. En France, il y a des salons et des festivals littéraires de tout et de rien. Peut-être serait-il temps d'en inventer un qui donne la parole aux auteurs et aux textes, et non plus à la critique, aux commentaires, à la polémique, au débat. Ça changerait un peu. L'idée est à creuser. » – Pierre Assouline sur son blogue *La république des livres*, à son retour du 27<sup>e</sup> Festival international des auteurs de Toronto, auquel il a participé en compagnie de Margaret Atwood, Michael Connelly et autres Nicole Krauss. Et si nous creusions l'idée nous aussi?

### HONORÉS

François X Côté a reçu le prix Robert-Cliche du premier roman pour *Slash* (VLB éditeur). Le jury, présidé par François Barcelo, se composait de Jean Barbe, Catherine Mavrikakis, Bianca Zagolin et Jean-Yves Soucy. L'auteur raconte être parti de la phrase « Écrire est l'art des hommes-troncs », qu'il a poussée jusqu'à l'absurde. Intrigant. De plus, le prix Elizabeth-Mrazik-Cleaver pour le meilleur livre illustré canadien a été remis à Geneviève Côté pour l'album *The Lady of Shalott*.



Pierre Assouline PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

# AGENDA

## La vie des lettres



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE L'auteur Hubert Aquin.

### ÉVÈNEMENT HUBERT AQUIN

À compter de demain et jusqu'à vendredi, c'est l'événement « Hubert Aquin, cinq questions aux nationalistes d'aujourd'hui » à la Première Chaîne de Radio-Canada (95,1 FM). Cinq émissions documentaires conçues par l'animateur Michel Lacombe sur l'un de nos plus grands écrivains, considéré par beaucoup d'intellectuels comme un fondateur de la pensée nationaliste. Présentées tous les soirs à 19h30, les émissions seront suivies par des tables rondes, aussi animées par Michel Lacombe, de 20h à 22h à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM. Bernard Landry, Denise Bombardier, Christian Dufour, Andrée Ferretti et celle qui a été la compagne d'Aquin, Andrée Yanacopoulo, participent aux discussions. Toutes les infos au [www.chaire-mcd.ca](http://www.chaire-mcd.ca) et [www.radio-canada.ca/aquin](http://www.radio-canada.ca/aquin).



Il y avait tellement de monde au lancement des éditions Québec Amérique lundi dernier au Lion d'Or (plus de 400 personnes) que certains illustres invités ont dû se réfugier au vestiaire! On blague: dans cette foule, Pauline Gill, Alex Perron, Dominique Demers et Gilles Renaud ont bien voulu prendre la pose pour La Presse avant de retourner à leurs cocktails... PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

### QUE VAUT LA RELÈVE?

Dans le cadre de Coup de cœur francophone, un bar littéra-culture a été organisé demain au Verre Bouteille (2112 Mont-Royal Est) de 17h30 à 19h30. « Faut-il être la relève de quelqu'un? » C'est ce que demandera l'animatrice Marie-Andrée Lamontagne à Claire Diterzi, Franck Monnet, Monique Giroux, Sylvie Laliberté, Benoîte Leblanc et d'autres invités. Entrée libre.

### LOS TABARNACOS

Les sacres et les blasphèmes sont à l'honneur mardi, grâce à la Maison Saint-Gabriel, qui organise des conférences sur le sujet. À 19h30, le théologien et écrivain Benoît Lacroix, ainsi que l'ethnologue Jean Du Berger, nous jaseront de sacres et de gros mots pendant deux heures, en sautant de 1850 à 1950 puis à 2006. Au salon Marguerite-Bourgeoys du restaurant Magnan, 2602, rue Saint-Patrick (12\$ l'entrée, 8\$ pour les Amis de la Maison Saint-Gabriel). Réservations obligatoires au 514-935-8136.

### DÉBAT SUR LA CRITIQUE

Les Belles Soirées de l'Université de Montréal proposent jeudi, de 19h30 à 21h30, un débat animé par Bernard Lévy, rédacteur en chef de la revue *Vie des arts*: « La critique d'art doit-elle être un écrivain? » Délicate question à laquelle devront répondre Jean Larose, Jacques-Bernard Roumanes et Jean-Émile Verdier. Entrée libre au pavillon 3200 Jean-Brillant à l'Université de Montréal (métro Côte-des-Neiges).

# Pluriels problématiques



### MOTS ET ACTUALITÉS

En lisant un article sur *Cyberpresse*, je suis tombé sur ce petit bout de phrase qui m'a laissé perplexé: « Seulement la moitié des centres urbains affiche un recul. » Auriez-vous la gentillesse de me confirmer si le verbe *affiche* s'accorde effectivement avec *moitié* au singulier ou bien, comme *la moitié des centres urbains* représente implicitement plusieurs éléments, s'il ne devrait pas plutôt être conjugué au pluriel? – Robert R.

- La moitié des syndiqués a voté pour la proposition et l'autre moitié contre.
- La douzaine d'œufs coûte 3\$.

Mais s'il s'agit d'une approximation, l'accord se fait généralement au pluriel.

- Le tiers des sièges étaient inoccupés.
- En cas d'indécision sur le sens, le pluriel est toujours admis.
- La moitié des centres urbains affichent un recul.

**Sujets collectifs**  
Q Doit-on écrire: « l'ensemble des conditions est réuni » ou « l'ensemble des conditions sont réunies »? Moi, je mettrais la phrase au pluriel parce que je réunis des conditions, mais mon correcteur (Antidote) insiste pour accorder le tout avec « ensemble ». Qu'en pensez-vous? – Jocelyne Laferrière

Certains mots, dits collectifs, désignent un ensemble d'êtres ou d'objets: *majorité, minorité, poignée, groupe, cercle, bande, masse, ensemble, foule*, etc. Lorsqu'ils sont employés sous une forme au singulier et suivis d'un complément au pluriel, l'accord du verbe qui les suit est problématique. Dans de nombreux cas, le singulier et le pluriel sont possibles.

- Un groupe de citoyens s'oppose à cette réforme.
- Un groupe de citoyens s'opposent à cette réforme.

Dans le premier cas, on considère le groupe comme un tout. Dans le second cas, on estime que le groupe est constitué de la somme des gens qui le composent.

L'accord au pluriel permet d'éviter certains pièges, comme celui d'un collectif féminin suivi d'un verbe à la forme passive. Il est préférable, par exemple, d'écrire:

- Une poignée de partisans ont été séduits par son discours.
- Une poignée de partisans a été séduite par son discours.

### Le monde sont...

Q J'entends souvent les gens dire avec assurance « le monde sont ci », « le monde sont ça ». Selon moi, il est indéniable que « le monde est » à la troisième personne du singulier, mais j'en arrive à douter. – Francis, mitigé

« Le monde sont » est une tournure familière et fautive. En français correct, le verbe qui suit *monde* est singulier.

### Jus et genre

Q Voilà ce qui me chicote depuis bien longtemps: pourquoi dit-on *jus de carottes* mais *jus d'orange*? – Simone Gariépy

L'usage est un peu hésitant, mais le singulier est plus fréquent dans les locutions *jus de carotte, de grenade, d'orange, de pamplemousse, de pomme, de raisin* ou de *tomate*. En revanche, on écrit *jus de fruits* et *jus de légumes*.

C'est ainsi que le génie de la langue différencie le jus d'un fruit ou d'un légume du jus de plusieurs fruits ou légumes.

### Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière:

- 1) *Seul trois manuels avaient été envoyés.*
  - 2) *Il a opposé son véto.*
- Employé au sens adverbial de seulement, pour alléger la phrase, l'adjectif *seul* s'accorde néanmoins en genre et en nombre avec le sujet auquel il se rapporte. Il manquait aussi un s à *seul*. — Le mot latin *veto* s'écrit sans accent.

Il aurait donc fallu écrire:

- 1) *Seuls trois manuels avaient été envoyés.*
- 2) *Il a opposé son veto.*

Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles?  
1) *Il y aura une funéraille nationale.*  
2) *Le débat a dégénéré en querelle de clochers.*

### Précision

Une personne bien intentionnée, convaincue que j'avais fait une erreur, a fait disparaître le *e* de *une espace*. Or, comme vous le savez, le mot *espace* est féminin en typographie.

# Une tête de cochon dans la cuisine

## COCHON

suite de la page 11

Ses réponses sont vagues, son élocution hésitante. Et puis soudain, pour aucune raison, Martin Picard se glisse de l'autre côté du comptoir, débouche une bouteille de champagne et m'en verse un verre sans me demander mon avis. Vais-je le refuser? Bien sûr que non, j'adore le champagne et cet aveu qui manque furieusement d'originalité ravit néanmoins Martin Picard, qui aime autant s'enivrer qu'il aime voir les autres le faire.

Il m'avoue sans ambages qu'un de ses amis et actionnaires, le médecin Jacques Malo, lui a déjà expliqué qu'il y avait au moins trois niveaux d'intelligence et que la sienne était sans contredit une intelligence de type primaire. Martin Picard n'a pas

« Le dernier soir de mon stage, j'ai volé un magnum de Champagne que j'ai bu au complet en mangeant un bloc de foie gras. Le lendemain, j'ai été malade comme un chien mais je n'ai jamais été aussi heureux d'être malade. »

protesté même s'il aurait voulu que les choses tournent autrement. « J'aurais aimé ça être un savant, un médecin, quelqu'un capable d'écrire des livres ou d'échafauder des grandes théories philosophiques, mais je suis un manuel. J'ai besoin de toucher et de tripoter la matière. »

Malgré cet aveu pétri d'humilité, n'allez jamais dire à Martin Picard qu'il est né pour un petit pain. D'abord, l'expression le rebute au plus au haut point et puis, elle ne convient pas du tout à sa personnalité. Voilà peut-être un homme qui est né pour une poutine... mais attention, une poutine au foie gras. Voilà aussi un homme qui a attrapé le goût du luxe comme un virus, entre l'âge de 3 et 6 ans, alors qu'il vivait au

Maroc avec sa mère, ses sœurs jumelles et son père, prof de mathématiques.

### Du Toqué! au PDC

Dans la villa des Picard, il y avait un jardinier et une cuisinière, symboles d'une vie de luxe à des années-lumière de celle entreprise à Repentigny. C'est au Maroc que le petit Martin prend goût au luxe et qu'il se met à parler avec un accent pointu. Un mauvais calcul puisqu'en revenant vivre au Québec à l'âge de 6 ans, les gamins de son école le prennent pour un maudit Français et le rejettent.

Sans tomber dans la psychologie à cinq cennes, disons que le petit Martin, traumatisé par ce rejet, fait tout pour redevenir un pur laine, quitte à apprendre par coeur la litanie des sacres québécois et à recevoir sa première gifle par son père après avoir

foudre. Tous ses préjugés sur la cuisine fondent comme le beurre dans une poêle. « Je suis arrivé dans le caviar, le champagne et le foie gras au moment où l'hôtel se faisait remettre les clés d'or par Gault et Millau. Le côté excessif de l'affaire m'a complètement séduit. Le dernier soir de mon stage, j'ai volé un magnum de Champagne que j'ai bu au complet en mangeant un bloc de foie gras. Le lendemain, j'ai été malade comme un chien mais je n'ai jamais été aussi heureux d'être malade. »

On connaît la suite. Les allers retours entre l'Europe et le Québec, les stages avec les grands chefs gagnés au gré des concours et puis la rencontre avec Normand Laprise, son mentor qui l'engage au Citrus et comme second au Toqué!

Mais autant Picard admire Laprise, autant il ressent un furieux besoin de se libérer de son emprise et de trouver en cuisine sa voie intime et personnelle. Le miracle finit par se produire l'année de ses 35 ans.

Au pied de cochon ouvre ses portes le 13 novembre 2001, deux mois et deux jours après les événements du 11 septembre. Même s'il s'agit d'un pur hasard du calendrier, il n'en demeure pas moins que le bistro s'impose rapidement comme un pied de nez à la tristesse et à la mortification, ainsi qu'une ode à l'excès, à la démesure et au foie gras à toutes les sauces. En découle aussi un dogme coulé dans le bronze des casseroles: mieux vaut se gaver du foie gras ou des cochons de Pascale et François Pirson que de n'importe quel produit bourré aux hormones dans les supermarchés. C'est meilleur pour la santé.

L'album relate brièvement les débuts du bistro ainsi que la naissance de classiques qui allaient faire le renom du PDC, dont la célèbre poutine au foie gras, créée par hasard trois mois après l'ouverture en l'honneur d'un client assidu. Pour faire plaisir à ce cher M. Long Au Phuc, Picard et son second de l'époque, Ghys-



IMAGE TIRÉE DU LIVRE AU PIED DE COCHON  
Martin Picard et Gaston L'Heureux en bons disciples de Bacchus, tels qu'on peut les voir dans *Au pied de cochon - l'album*. Leur hommage personnel au *Food Porn*.

lain Plourde, entreprennent un soir un croisement de races des plus inusités entre l'humble et pauvre poutine québécoise et son riche et snob cousin français, le foie gras. Très vite, grâce à la poutine mais aussi à la pizza, au hamburger, à la tarte de boudin et à la tarte au sel, le PDC devient le plus important vendeur, sinon «pusher» de foie gras en Amérique du Nord.

Et ce n'est qu'un début. Martin Picard entend organiser des évé-

nements foie gras en Amérique du Nord avec son copain Anthony Bourdain et peut-être même, qui sait, ouvrir un PDC à Las Vegas. En attendant, il feuillette avec la fierté d'un père le bel album qui lui a coûté 200 000\$ de sa poche. Martin Picard est heureux parce que cet album rigolo et baroque, avec cette bédé délirante réalisée par des employés, lui ressemble. Mais encore davantage parce que même si personne ne l'achète, l'album est déjà tout payé.

## ROMAN QUÉBÉCOIS

# Le bonheur des bourreaux

RÉGINALD MARTEL

Les bourreaux, autant que les victimes, ont-ils droit au salut sur terre? Marguerite Andersen aborde cette question délicate avec une audace certaine. Elle s'est inspirée d'un fait divers. En 1929, Louis-Mathias Auger, jeune député de Prescott à la Chambre des communes, agresse dans son bureau une jeune campagnarde venue le rencontrer pour obtenir un emploi. Contrairement aux usages de ces temps anciens (et peut-être à ceux d'aujourd'hui), Laurence Martel porte plainte. Il y aura cinq procès, dont l'issue variera semble-t-il selon la proportion de jurés de langue française. Jugé non coupable de viol, Auger est condamné pour «séduction» à deux ans de pénitencier à Kingston.

La première partie du roman est une reconstitution historique des événements. Dans la deuxième, M<sup>me</sup> Andersen invente l'avenir du bourreau et de la victime. La réponse est dans le titre: *Doucement le bonheur*. On y croira si on veut...

Après une période de prostration, Laurence s'exile à Toronto où elle entreprend une lente ascension sociale. Elle trouve du travail, elle a une vie mondaine, elle a même des aventures, motivées par la curiosité plus que par l'amour. Pour tout dire, elle choisit et assume une autonomie et une liberté que pourraient lui envier la plupart des jeunes femmes de sa génération et de son milieu d'origine. Elle en use pleinement. Engagée volontaire dans l'armée canadienne, elle est en Allemagne après la guerre. Elle fait un enfant avec un jeune officier canadien-français. Il est tué par un chauffard. Laurence revient à Toronto, avec une Juive lituanienne qui sera la nurse de sa fille. Le bonheur est venu, doucement.

La trajectoire d'Auger est plus tortueuse. L'ex-député libéral met du temps à reconnaître la gravité de son crime. Contraint lui aussi à l'exil, ses talents divers, acquis à l'Université d'Ottawa et à Kingston, lui permettent de gagner sa vie à Biddeford Pool,



Marguerite Andersen  
**Doucement le bonheur**  
Prise de parole ROMAN

dans le Maine. Chauffeur de taxi, cordonnier et professeur de français, il est tout cela à la fois et il trouve le temps de fréquenter une jeune femme que son passé ne rebute pas trop. Le bonheur n'attendait que cela pour s'insinuer dans sa vie, doucement. Malgré le côté fleur bleue de l'histoire, voilà le portrait vivant d'une époque où l'Ontario, avant le Québec, entre peu à peu dans la modernité. On y reconnaît l'habile exploration, chère à l'écrivaine, de la notion de rémission.

★★★  
**DOUCEMENT LE BONHEUR**

Marguerite Andersen  
Prise de parole, 200 pages.

## ROMAN ÉTRANGER

# Pour l'amour de Marilyn

JACQUES FOLCH-RIBAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Une histoire d'amour sans amour, entre deux personnages réels, Marilyn Monroe et Ralph Greenson, son quatrième et dernier psychanalyste. Un combat à finir, contre qui? L'un contre l'autre? Pourtant non: chacun contre le miroir qui lui renvoie l'image que la réputation a déformée...

L'image faussée de Marilyn, c'est le visage de Norma Jean Baker, charmante petite fille blonde devenue la plus célèbre star du monde. Celle du docteur Ralph Greenson est le visage un peu austère de M. Roméo Greenschpoon, devenu la sommité de la psy d'Amérique sous le nom de Ralph Greenson - tout le monde triche dans cette histoire.

Ils se rencontrent en 1960, à Hollywood. Naturellement. Hollywood est marié avec la psychanalyse: les pys écrivent des scénarios, les réalisateurs filment des pys, les acteurs vont au psy comme on va au bain... Hollywood est tout entière livrée à la pathologie mentale: psychoses, névroses et perversions.

Brave, bravissime Greenson! Il a accepté, sollicité par le docteur Marianne Kris, de s'occuper de la belle blonde. Il est réticent. C'est l'un des meilleurs gourous psychiatres de Hollywood. On lui présente sa future patiente: «C'est une femme en désarroi total, menacée d'autodestruction par son abus des drogues et des médicaments». Elle est à Hollywood pour commencer le tournage du *Millicardaire*, avec Yves Montand. Elle souffre. Elle dort à moitié, elle est en retard de plusieurs heures, le film n'avance pas. Montand, de son côté, est paniqué par le scénario. Chacun sait qu'ils vont se tomber dans les bras.

C'est ainsi que commence la psychanalyse de Marilyn. Elle durera 20 mois, jusqu'à la mort. (C'est Greenson qui trouvera le cadavre). Ce sera une relation inhabituelle, très particulière, entre une malade d'angoisse et de détresse et un praticien qui deviendra très vite un ami, un conseiller, un allié, un



accompagnateur, un soigneur, un infirmier. Il parlera un jour «d'alliance thérapeutique».

Le livre de Michel Schneider est un roman. Parce que l'auteur, un praticien, a été capable de prendre une distance énorme, colossale, avec cette histoire de «passion amoureuse» que seule la mort pouvait rompre, et a raconté ce combat de la femme et de son psy sans tomber dans la niaiserie de la vérité à tout prix - qui n'est jamais qu'un leurre. Trop de choses ont été dites et écrites sur Marilyn.

Il nous montre deux figures de notre monde fou, fou, fou. Celle de l'actrice égarée, malade, effrayée, et celle d'un psy qui ne vaut guère mieux et s'acharne à lutter pour leurs vies. C'est un roman superbe, qui aurait plu à Aragon, l'inventeur du mentir-vrai. Il est construit en séquences de différentes époques, qui font surgir le monde de Hollywood comme si vous y étiez, et deux personnages fascinants: la blonde victime de naissance, et l'analyste en osmose, parfois en lévitation devant elle. Superbe histoire.

★★★  
**MARILYN DERNIÈRES SÉANCES**

Michel Schneider  
Grasset, 529 pages.

incontournable

# Salon du livre DE MONTRÉAL

16 au 20 novembre 2006 PLACE BONAVENTURE

LECTURES

ENTREVUE / Andrée A. Michaud

L'écrivaine et son miroir américain

Les premières pages de Mirror Lake, septième roman d'Andrée A. Michaud, nous mettent sur la piste d'un récit inquiétant, grave, introspectif. On est rapidement berné.

SYLVIE ST-JACQUES

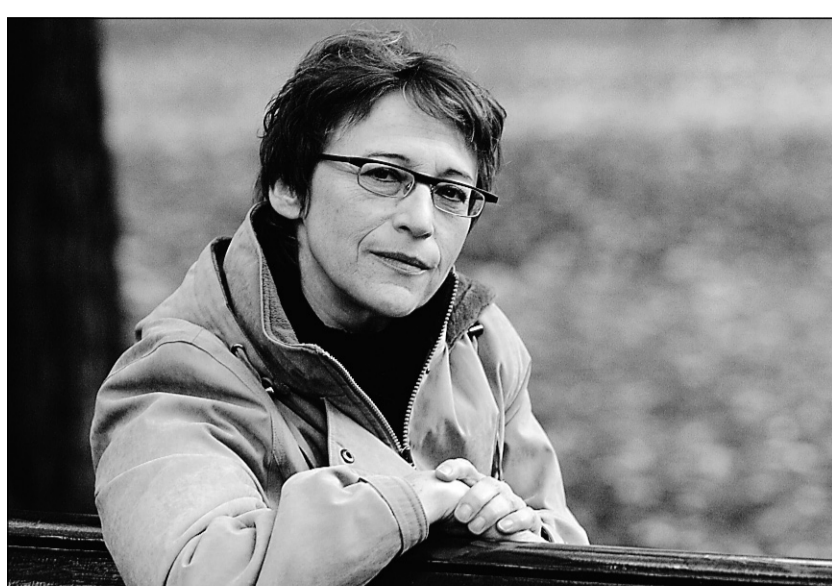
Le mystère plane, mais sur un ton presque léger. Truffé de références à la culture populaire aussi diverses que The Shining, les Daltons ou Tim Robbins dans The Player, ce roman marqué par le dédoublement dévoile le talent de son auteure pour le loufoque et le burlesque. Dans un style imagé, habile et précis, Andrée A. Michaud passe de l'anglais au français pour composer cette histoire d'un « roman dans le roman », qui se détache graduellement du réalisme, pour basculer dans un univers non loin de la bande dessinée.

« J'ai eu envie de parler de notre américanité. Quoi qu'on en dise, les francophones vivant en Amérique sont fortement influencés par la culture états-unienne. À l'exception de Bob Winslow, tous mes personnages ont des noms francophones. Cela

fait référence aux vagues d'immigration importantes de Québécois vers les États-Unis et à nos ressemblances avec nos voisins du Sud », explique l'auteure.

Le Maine de Mirror Lake, c'est celui qu'a connu Andrée A. Michaud, enfant, à l'époque des « tours de machine » en famille. La familiarité de ce paysage, pourtant étranger par sa langue et sa culture, participe à la dualité, thème dominant de ce récit qui tourne autour d'un noyé dans un lac « miroir ». Jusqu'à Humpty Dumpty, personnage honni qui obsède Robert Moreau jusque dans ses rêves, qui subit un dédoublement de personnalité. À cause des croustilles, il est passé d'œuf à patate dans l'imaginaire collectif!

Pour des raisons qui ne sont jamais expliquées, le narrateur Robert Moreau s'installe seul avec son chien dans un chalet bordant un lac du Maine. « Si



« Quoi qu'on en dise, les francophones vivant en Amérique sont fortement influencés par la culture états-unienne », dit l'auteure Andrée A. Michaud.

j'avais été aussi sauvage que le monde dans lequel nous vivons, j'aurais été chercher une kalachnikov et j'aurais réglé ça tout de suite... », déclare-t-il lorsqu'un voisin nommé Bob Winslow interromp sa solitude. Malgré

toute la mauvaise foi dont il se réclame, Moreau ne tardera pas à se lier d'amitié avec ce voisin obèse qui, comme lui, est doté d'un goût pour la lecture et partage sa vie avec un fidèle cabot. En dépit de ses origines qué-

bécoises, Robert Moreau observe le monde qui l'entoure en faisant des liens incessants avec des références clés de la télé ou du cinéma américain. Un personnage de policier, au physique semblable à Tim Robbins, sera carrément affublé de l'identité de l'acteur fétiche de Robert Altman.

« Les influences de Robert Moreau sont les miennes », reconnaît l'auteur du Pendu de Trempe, prix de Gouverneur général en 2001. « Qu'on soit intello ou non, les films et les émissions de télé qu'on a vus font partie de nos vies. J'avais envie de montrer que, même isolé dans le bois, la pensée de Moreau est déterminée par ces références. »

« Peut-on échapper à la fatalité de son destin? » C'est la question qui est posée dès le départ. On apprend éventuellement que les jeux sont faits, et que le dénouement est décrit en toutes lettres dans The Maine Attraction (livre de chevet de Moreau et Winslow). Quand l'inexorable arrive, on bascule dans un autre niveau: celui de la métamorphose. On ne vous en dit pas plus, pour vous réserver la surprise de la page 217.

Comme Moreau, Winslow et les autres, Andrée A. Michaud sent-elle qu'elle ne peut échapper à la prophétie, à son destin d'écrivain? « Dans un sens, oui, j'ai l'impression d'être prise au piège, mais que c'est un beau piège. »

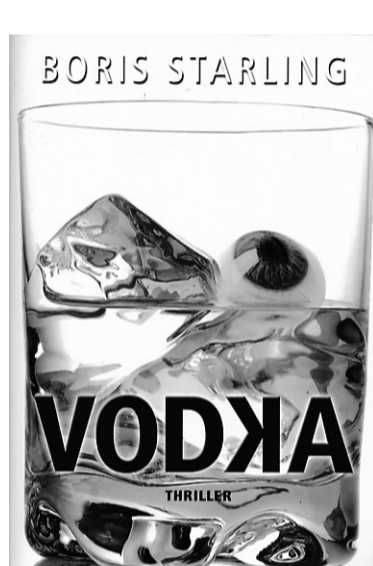
★★★½ MIRROR LAKE Québec Amérique, 335 pages

POLARS

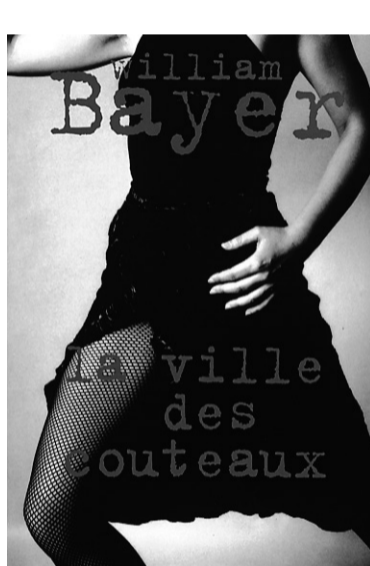
Vodka, tango et castagnettes

NORBERT SPEHNER COLLABORATION SPÉCIALE

Les statistiques sont époustouflantes: la consommation annuelle de vodka en Russie serait de l'ordre de 4 milliards de litres pour une population d'environ 146 millions d'habitants. En 1996, le ministère de la Santé estimait que la consommation moyenne par adulte était de 18 litres d'alcool pur par an, soit l'équivalent de 38 litres de vodka! Mais, comme nous pouvons le découvrir dans Vodka, le polar épique de Boris Starling, ce liquide grisant est bien plus qu'une boisson nationale: la vodka, c'est l'âme de la Russie, et celui qui contrôle sa production tient en main les destinées de la nation. L'action de ce polar exceptionnel, un des meilleurs que j'ai lus depuis fort longtemps, commence en décembre 1991, au moment de la démission de Gorbatchev, quand Boris Eltsine prend les rênes du pouvoir dans un climat d'anarchie et de guerre

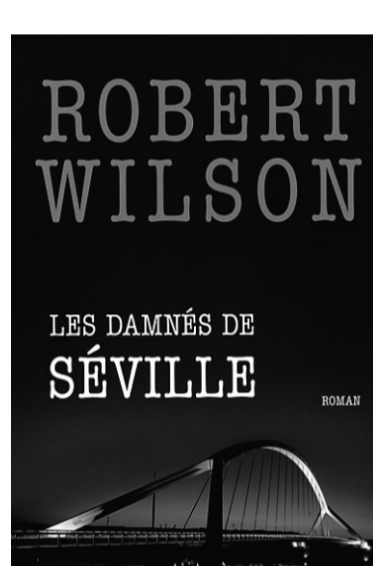


civile. Pour l'économie russe, c'est le début d'un long et pénible virage, d'une conversion chaotique des industries et des entreprises vers le privé. Alice Liddell, conseillère



pour le Fonds monétaire international, a pour mission de superviser la privatisation d'Octobre Rouge, la plus importante distillerie de vodka. Mais pour ce faire, elle devra affronter un personnage redoutable nommé Lev, décrit comme étant « député du parlement, directeur de la distillerie, parrain du crime organisé, champion d'haltérophilie aussi large d'épaules que deux hommes réunis et culminant à 2 mètres 10 ». Sur fond de règlement de compte entre mafias russe et tchétchène, se déroule alors une histoire de vengeance et d'amour qui nous présente sous un angle inédit la naissance de la Russie actuelle. Et pendant qu'Alice tente d'apporter un peu de logique et de bon sens dans ce pays des merveilles russes où rien ne fonctionne comme en Occident, Juku Irk, un ancien officier de police estonien, enquête sur une série de meurtres d'enfants dont les cadavres ont été découverts sous les glaces de la Moskova et dans les égouts de la ville. Il ne tarde pas à établir un lien entre ces meurtres et la mission d'Alice Liddell.

Vodka transcende les limites du polar traditionnel. Véritable fresque socio-politique, solidement documenté, riche en détails pas-



sionnants, avec quelques personnages inoubliables, ce roman d'une violence inouïe nous plonge dans un univers complexe, chaotique, où la vodka et le sang coulent à flots. Grisant, vous dis-je!

Sur un air de tango Changement de décor... La ville des couteaux, de William Bayer, est une oeuvre fascinante dont l'action se passe à Buenos Aires. Marta Abecasis, officier de la police fédérale, enquête sur le meurtre sauvage et bizarre d'une prostituée de haut vol, dont le cadavre a été retrouvé dans un cimetière, les mains attachées dans le dos, reliées à un noeud coulant passé autour du cou; par ailleurs, le corps a été entaillé au couteau et la première page d'un journal militant contre la corruption politique a été enfoncée dans la gorge. Quand on retrouve le souteneur de la fille, assassiné dans les mêmes circonstances, Marta fait un lien avec les méthodes employées par les tortionnaires de l'armée à l'époque de la dictature militaire, alors que les opposants étaient des « disparus ». Ce polar exotique de Bayer, hommage à l'Argentine en général, et au tango en particulier, est construit à partir de plusieurs

histoires qui s'imbriquent parfaitement les unes dans les autres. Tous ces récits secondaires ont pour fil conducteur l'enquête de Marta, une héroïne comme on les aime: forte, déterminée, intelligente, pleine de ressources et, surtout, incorruptible! La ville des couteaux est un récit envoûtant, à la fois cruel et sensuel, plein de pages lumineuses sur le tango et les passions qu'il déclenche.

Voir Séville et mourir! Après les événements traumatisants vécus dans Meurtres à Séville (Laffont, 2004), nous retrouvons l'inspecteur Javier Falcon dans Les damnés de Séville, de Robert Wilson. Le policier se remet difficilement des épreuves terribles qu'il a vécues il y a quelques mois. Mais il n'a plus guère le temps de s'apitoyer sur son sort quand Rafael Vega, un entrepreneur prospère, est retrouvé mort dans sa vaste demeure d'un quartier huppé de Séville. À l'étage, sa femme a été étouffée avec un oreiller. Vega l'a-t-il assassinée avant de se suicider, ou s'agit-il d'un double meurtre? Malgré les pressions de ses supérieurs qui voudraient clore le dossier au plus vite, Falcon découvre peu à peu la véritable personnalité de Vega et les liens qui l'unissaient à des groupes d'extrême droite composés d'anciens tortionnaires d'Amérique latine. Ajoutez à cela une intervention inattendue de la mafia russe, un cercle de pédophiles, un couple d'Américains au passé trouble, une fort jolie veuve solitaire et accueillante, un acteur célèbre dont le fils est en prison pour un crime terrible qu'il n'a peut-être pas commis, et vous avez les éléments essentiels de cette intrigue complexe. Robert Wilson est déjà en train de rédiger le troisième volet des aventures de Javier Falcon, ce flic tourmenté et solitaire, d'une efficacité redoutable.

★★★½ VODKA Boris Starling L'Arche, 592 pages.

★★★½ LA VILLE DES COUTEAUX William Bayer Rivages, 422 pages.

★★★½ LES DAMNÉS DE SÉVILLE Robert Wilson Laffont, 396 pages

Advertisement for 'Apoloogie des contraires' by André Mayer, published by Carle Blanche. The ad highlights the book's focus on the origins of the universe and nature's behavior.

Advertisement for 'La Nouvelle Société' by Alice Liddell, published by La Presse. The ad features a silhouette of a person sitting.

Advertisement for 'Cinéma' by Alice Liddell, published by La Presse. The ad features a silhouette of a person in a dynamic pose.

HURTUBISE FILM Venez les rencontrer au Salon du livre • kiosque 373

Advertisement for 'Le Sentier des Roquemont' by René Ouellet, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'La Poussière du temps' by Michel David, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'À l'ombre du clocher' by Michel David, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'L'été de 1939' by Jean-Pierre Charland, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'Les Templiers du Nouveau Monde' by Sylvie Brien, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'L'été de 1939' by Jean-Pierre Charland, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'Les Templiers du Nouveau Monde' by Sylvie Brien, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

Advertisement for 'Les Templiers du Nouveau Monde' by Sylvie Brien, published by Les Racines. The ad includes a book cover and a schedule for the author's appearance.

# On manipule nos rêves



**DANY LAFERRIÈRE**  
**CHRONIQUE**  
COLLABORATION SPÉCIALE

## I. Les étoiles mortes

C'est en 1986 que j'ai fait ce premier voyage, en Belgique, avec Monique Proulx. Elle avait déjà écrit un recueil de nouvelles, et venait de publier, je crois, son premier roman. Et moi, le mien. Nous étions deux néophytes sur la scène littéraire. Je croyais, à l'époque, que ce statut d'écrivain allait me servir de sauf-conduit pour rencontrer tous ces intellectuels que j'observais de loin. Les mois passèrent, et je n'étais invité à aucun de ces soupers où l'on discutait àprement des personnages pervers (à force de pureté) de Ducharme ou des grimaces étranges d'Aquin devant un miroir sans tain. J'avais, à l'époque, une vision très romantique du monde littéraire. Finalement, Radio-Canada organisa une sorte de correspondance entre écrivains, et je me suis retrouvé avec Monique Proulx. Elle paraissait à la fois anxieuse et disciplinée, alors que j'étais plutôt brouillon et désinvolte. Elle faisait preuve de beaucoup de patience à mon égard, car mes lettres lui parvenaient à la dernière minute.

On nous invita ensuite à une rencontre d'écrivains en Belgique. Et là encore c'était Monique Proulx qui me poussa, le matin même de mon intervention, à griffonner quelques notes sur le thème (il n'y a que Marie-Claire Blais pour s'intéresser autant aux autres). Quelques écrivains célèbres de Paris devaient venir pigmenter l'événement, mais aucun d'eux ne s'y présenta. Et quand parut un grand reportage (deux pleines pages) du colloque dans *Le Nouvel Observateur*, je fus étonné de ne trouver que les photos et les déclarations de ces écrivains absents. Le journaliste, resté à Paris lui aussi, ignorait que les stars ne s'étaient pas pointées. J'ai soudain compris qu'une étoile éteinte à la source pouvait continuer à briller ailleurs.

## II. Un face-à-face

Je me suis arrêté dans ce cinéma non loin de mon hôtel. J'aime bien ces dernières séances. On

devrait s'y rendre en pyjama, comme des somnambules. Le film nous trouve alors sans défense. Et on fait moins attention au nom du réalisateur, au jeu des acteurs, ou aux cadrages compliqués. Juste le film. Ça me fait encore rire les critiques de cinéma ou de gastronomie qui analysent chaque point de détail. C'est le film qui doit plaire ou non. Comme un paquet qu'on arrive difficilement à déballer, et qui contient la musique, les dialogues et les costumes. Le lecteur sent bien mon propos, et il devine aussi que si on était meilleur que le moins

**« Lady Diana, c'est le triomphe de la chose la plus choquante qui soit : l'émotion populaire (surtout quand elle est manipulée par les magazines à sensation). Rien n'est plus embarrassant qu'un peuple qui pleure pour de mauvaises raisons. La vitesse, l'alcool, les paparazzis énervés et pour finir un accident mortel dans un tunnel, quoi de plus banal en somme ! »**

bon des cinéastes, on ne serait pas en train de gratter du papier. Alors cessons de faire semblant de savoir. On ne sait pas grand-chose, et c'est peut-être tant mieux. Ce n'est pas trop naïf que d'aller au-devant de la vie avec un esprit d'enfant.

Alors ce premier film? *The Queen* de Stephen Frears. C'est un duel, comme dans les bons vieux westerns, entre la reine d'Angleterre et sa belle-fille. La reine apprendra vite qu'on ne doit jamais se battre contre un adversaire déjà mort. Lady Diana est considérée par les magazines à potins comme une rose fraîche que la famille royale ne cesse de piétiner. Et à côté de qui la reine ne fait pas le poids avec son air maussade de jour pluvieux. Lady Diana, elle, court les hôpitaux pour reconforter les malades sans cesser de s'inquiéter du sort des enfants estropiés par les mines antipersonnel. Alors pourquoi je me suis immédiatement rangé du côté de la reine dans cette histoire? Parce que lady Diana, c'est le triomphe de la chose la plus choquante qui soit : l'émotion populaire (surtout quand elle est manipulée par les magazines à sensation). Rien n'est plus embarrassant qu'un peuple qui pleure pour de mauvaises raisons. La vitesse, l'alcool, les paparazzis énervés et pour finir un accident mortel dans un tunnel, quoi de plus banal en somme!

Mais la morte est une princesse, ce qui change tout. La grosse bête (le peuple) pleure des fleuves de larmes. Autant lady Diana semble être une invention de la presse jaune et

des magazines à papier glacé, autant la reine paraît dans ce film terrienne, solide, vraie. La voilà qui file respirer dans la campagne de Balmoral pour se retrouver face à un cerf royal que son crétin de mari chasse. Ce cerf traqué n'est, bien sûr, qu'une métaphore de sa situation. Je n'aurais jamais imaginé que ce soit une reine qui incarnerait les valeurs profondes de l'Angleterre. La reine, mais pas sa famille, car à côté d'elle on ne trouve que des imbéciles (son mari, sa mère, ses enfants) – tous bons pour la guillotine. On pourrait ajouter aussi la tête

du sémillant Tony Blair qui a su tout de suite comment traverser ce marécage sans se salir les chaussures.

## III. La manipulation de l'image

J'ai vu aussi deux autres films (était-ce une façon d'échapper à Bruxelles?). Celui de Clint Eastwood: *The Flags of our Fathers*. Ce Clint qui nous concocte, année après année, de ces films de faux durs où il a l'air de vouloir saper les racines du machisme américain. Fais gaffe, Clint, à ne pas toucher aussi à l'énergie de cette surprenante Amérique. Cette fois, Eastwood s'attaque à l'héroïsme, une valeur sûre au pays de Bush. Ce film m'a pourtant laissé un peu songeur. Il s'agit de cette fameuse photo où l'on voit quelques soldats américains planter un drapeau sur une île conquise de haute lutte aux Japonais. Tout de suite le faux danse un tango ivre avec le vrai. Mais la photo émeut l'opinion publique. Et Washington y voit un moyen de renflouer les caisses de l'État afin d'acheter de nouvelles armes. L'argent, doit-on le redire, c'est le nerf de la guerre. À mon avis, c'est aussi l'argent qui a détruit le film. C'était le scénario d'un film à petit budget. Mais Eastwood vaut son pesant d'or aujourd'hui à Hollywood, où il est sans doute plus facile de tourner un film à gros budget qu'un film d'art et d'essai. Les bombardements, qui coûtent cher, occupent l'écran trop longtemps.

Le dernier film est une fable. C'est dans l'enfance que commence la manipulation. *Azur et Asnar*, le film de Michel Ocelot (l'auteur de l'inoubliable *Kirikou*), s'adresse aux cœurs purs. J'ai vu ce film en plein jour dans une salle vibrante de rires enfantins. Des grands-mères ravies accompagnaient des gosses surexcités. Et elles entendaient s'amuser autant que leurs petits-enfants. J'avais oublié la place de la magie dans le cinéma. J'arrivais à comprendre le film en ne m'intéressant qu'à ses reflets sur le visage (illuminé ou effrayé) de mon jeune voisin.

Dès que la tension se relâchait, on se remettait à chuchoter. Soudain, ce silence terrifiant. Ces enfants sont plus sensibles que moi à la musique qui annonce le danger. *Azur et Asnar* ont été nourris, de lait et de tendresse, par la même femme. La mère d'Asnar est aussi la nourrice d'Azur. Elle leur racontait, soir après soir, la même histoire d'une princesse des fées prisonnière dans son palais de glace. Les deux enfants jurent de la délivrer un jour. Devenus grands, ils n'ont pas oublié les promesses de l'aube. L'un a des racines européennes, et l'autre, moyen-orientales. La culture de l'un produit la science, celle de l'autre, les rêves.

Par ces temps étrangement barbares où un Sarkozy, ce Iznogood qui veut être calife à la place du calife Chirac, parle de nettoyer au kasher les «banlieues difficiles» où végètent des jeunes immigrés en colère, il est bon de rappeler que les rêves nourrissent la science. Et

qu'il fut un temps où Stendhal s'émerveillait de l'inépuisable sagesse des *Mille et une nuits*. Mais, malgré tout, je reste gêné devant toute manipulation de l'âme enfantine (ce film est un peu trop bien-pensant). Un rêve ne devrait pas avoir d'autre but que de faire rêver.

## IV. Un grave malentendu

Dans la voiture qui nous mène à l'Université catholique de Louvain (UCL), où je donne une petite causerie sur les rapports étroits entre l'écriture et la vie (mon point de vue ne change pas), Ann Gérard me fait un rapide topo de la situation. J'aime bien entendre les gens du pays m'expliquer les choses. Surtout qu'Ann Gérard est née en Angleterre, ce qui lui permet un certain recul. Je l'écoute en regardant le

paysage. Les Wallons et les Flamands sont les deux peuples qui forment la Belgique. Les Wallons sont francophones, catholiques, et plutôt festifs. Les Flamands, selon Brel, sont des gens coincés, matérialistes et vulgaires. Tout de suite le Québec s'est identifié à la Wallonie; et on a cru que le Canada était la Flandre. En réalité, c'est le contraire. C'est la Flandre qui a été écrasée par l'industrie lourde wallonne, et ce sont les Flamands qui ont dû parler français. Les Wallons n'ont jamais parlé, eux, néerlandais. Le vent a tourné depuis, et les Flamands tiennent, aujourd'hui, les rennes de l'économie belge. Ils refusent maintenant de parler français, et n'entendent s'exprimer que dans leur langue. D'où ce nationalisme flamand qui dérive parfois dans l'extrémisme de droite. Conclusion: les Québécois sont culturellement wallons, mais politiquement flamands. On manipule aussi l'histoire en ne présentant qu'une face de la médaille.

VOUS CHERCHEZ ?

VOUS TROUVEREZ !

**CARRIÈRES**

Le samedi dans **LA PRESSE**

## Palmarès des ventes

### Renaud-Bray

23 au 29 octobre 2006

Cette semaine 17 145 titres différents ont été vendus.

1 Y'A DES MOMENTS SI MERVEILLEUX	D. Michel	Biographie	La Semaine
2 NOM DE CODE : MACHOUETTE	D. Leblanc	Essais	Libre Expression
3 À TOMBEAU OUVERT	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
4 CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE ...	Béliveau / Gingras	Cuisine	Trécaré
5 NOTRE AFRIQUE	L. Pagé	Biographie	Libre Expression
6 LA TOUCHE ÉTOILE	B. Grout	Roman	Grasset
7 LIGNES DE FAILLE	N. Huston	Roman	Lemac / Actes Sud
8 LES BIENVEILLANTES	J. Littell	Roman	Gallimard
9 LA SÉLECTION CHARTIER 2007	F. Chartier	Cuisine	La Presse
10 MES AMIS, MES AMOURS	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
11 LES MEILLEURES RECETTES À LA MUJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
12 DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
13 CONTES DE VILLAGE	F. Pellerin	Roman	Planète rebelle
14 IL FAUT QU'ON PARLE DE KEVIN	L. Shriver	Roman	Belfond
15 TOURBILLON DE NEIGE ET DE CENDRES, t.1	D. Gabaldon	Roman	Libre Expression
16 L'ABC DES TRUCS DE CUISINE DE MADAME...	L. Robitaille	Cuisine	Publistar
17 SPIROU ET FANTASIO, t. 49 - À Tokyo	M. Morvan	B.D.	Dupuis
18 LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 9	A. Robillard	Sc-fiction	de Mortagne
19 NUTRITION, SPORT ET PERFORMANCE	M. Ledoux	Sport	Géo Plein Air
20 LE SENS DE LA VIE ?	I. Clément	Biographie	Fides
21 PASSAGES OBLIGÉS	J. Michaud	Biographie	Libre Expression
22 L'ABC DES TRUCS DE MADAME CHASSE-TACHES	L. Robitaille	Pratique	Publistar
23 LA BIBLE DES SOUPES	M.-C. Morin	Cuisine	Modus Vivendi
24 LES 100 MEILLEURS VINS À MOINS DE 25 \$	J. Aubry	Cuisine	Transcontinental
25 VOTRE NOM ET SON HISTOIRE	R. Jacob	Essais	L'Homme
26 NUTRITION GOURMANDE	Huot / Daraize	Cuisine	Publistar
27 LEKHAIM !	M. Zipora	Roman	du Passage
28 HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran)	J.K. Rowling	Roman	Gallimard

### CERCLE D'AUTEURS SOCAN

reçoit

**François Lemay**

**Fred Fortin & Nicolas Jobin**

Le dimanche 5 novembre à 14 h

Succursale Champigny 514 844.2587

29 POUR RALLUMER LES ÉTOILES	D. Demers	Roman	Qc Amérique
30 LES SIRÈNES DE BAGDAD	Y. Khadra	Roman	Julliard
31 LABYRINTHE	K. Mosse	Polar	JC Lattès
32 SEXE ET DÉPENDANCES	S. McCauley	Roman	Flammarion Qc
33 PAUL À LA PÊCHE	M. Rabagliati	B.D.	La Pastèque
34 GAME OVER, t. 2 - No problemo	Midam	B.D.	Dupuis
35 L'ÉTAT DU MONDE 2007	Collectif	Actualité	Boréal
36 S.O.S. BEAUTÉ	C. Lacroix	Cuisine	La Semaine
37 MARIE	M. Halter	Roman	Robert Laffont
38 LOUIS QUI TOMBE TOUT SEUL	M. Simard	Roman	Stanké
39 LA FACE CACHÉE DES GANGS DE RUE	M. Mourani	Sociologie	L'Homme
40 LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	R. Béliveau	Nutrition	Trécaré
41 QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. Spencer	Psychologie	Michel Lafon
42 ROBERT BOURASSA, t. 1 - La passion de la politique	C. Denis	Biographie	Fides
43 PLATS MIJOTÉS - 125 recettes actuelles	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
44 VOTRE GROSSESSE AU JOUR LE JOUR	L. Regan	Maternité	Hurtubise HMH
45 J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE	R. Dallaire	Biographie	Libre Expression

♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ♦ Québécois

Les guides et annuels sont exclus de ce palmarès après 4 semaines

Un réseau de 26 librairies

Service aux entreprises et aux institutions : 1-800-667-3628

renaud-bray.com

« Bruno Ballardini s'est amusé à appliquer systématiquement les notions du marketing contemporain à l'analyse des stratégies utilisées par l'Église catholique au cours de son histoire. Le résultat, anachronique autant qu'irrespectueux, est plutôt drôle. Comment fidéliser les consommateurs? Quelle animation musicale prévoir sur les points de vente? Le produit étant gratuit, quelle politique de prix envisager? »

Roger-Pol Droit, *Le Monde*

## Bruno BALLARDINI

### Jésus lave plus blanc

« Le marketing? C'est Jésus qui l'a inventé il y a deux mille ans. »

Monseigneur Ernesto Vecchi  
2 octobre 1997

BORÉAL

ou comment l'Église a inventé le marketing

Essai • 208 pages • 22,95 \$

Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

## Clafoutine et ses amis

### Une initiation au monde des aliments et de la cuisine

Une nouvelle collection pour les 4 à 8 ans

Les Éditions **LA PRESSE**

ABONNÉS LA PRESSE

4000 privilèges

JUSQU'À 30% DE RABAIS

Offert en librairie

Vous êtes abonné à La Presse?

OBTENEZ DE 10% À 30% de rabais sur l'achat en ligne de ce livre.

Livraison à domicile gratuite. C'est facile : [www.cyberpresse.ca/privilèges](http://www.cyberpresse.ca/privilèges)

# TECHNAUTE /// JEUX VIDÉO

## ARCADIA

### REVIENT EN FORCE

DE VENDREDI À DIMANCHE PROCHAIN, DU 10 AU 12 NOVEMBRE, LE STADE UNIPRIX DE MONTRÉAL SERA L'HÔTE DU DEUXIÈME FESTIVAL ARCADIA. CE RASSEMBLEMENT AUX ALLURES DE FÊTE, OUVERT À TOUS, PROPOSE AUX JOUEURS ET REPRÉSENTANTS DE L'INDUSTRIE DE SE RENCONTRER POUR JOUER, ÉCHANGER ET PARTAGER LEUR PASSION DES JEUX VIDÉO.

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

François Decarie, coproducteur de l'événement, qualifie ARCADIA de «grande célébration de la culture du jeu vidéo par la mise en valeur des différentes facettes de celle-ci. Soit par la musique, par des compétitions, par son côté éducatif et de formation, par sa qualité artistique ou tout simplement pour son approche ludique».

Sur place, une quantité impressionnante d'activités et de conférences seront proposées au public. Les joueurs qui auront avec eux leur console Nintendo DS pourront télécharger gratuitement des jeux et se brancher au réseau WI-FI disponible sur place. Il sera également possible d'essayer certains titres présentés en primeur, tels que *Gears of War* et *Tom Clancy's Rainbow Six Vegas*, sur Xbox 360, ou encore *Legend of Zelda : Twilight Princess* et *Excite Truck* sur la Nintendo Wii.

Les festivaliers pourront aussi jeter un coup d'œil à certaines consoles de jeux vidéo classiques grâce à la collaboration du Club des collectionneurs de jeux vidéo du Québec (CCJVQ), qui proposera de renouer avec des machines célèbres telles que Coleco, Atari, Neo Geo et Commodore.

ARCADIA, c'est aussi des compétitions. Lors du Challenge Intel, qui se déroulera sur une période de 48 heures, quelque 250 joueurs s'affronteront, en réseau local, à *Counter-Strike 1.6*, *Unreal Tournament 2004* et *Warcraft III : The Frozen Throne*. Les amateurs de sport pourront tenter leur chance à la Coupe Cyber Canada de *NHL 07*, ou encore lors du Challenge Table Tennis, grande joute de ping-pong sur Xbox 360. Les compétitions seront projetées sur écrans géants et des prix seront remis aux gagnants.

Cette année encore, c'est le très éclaté Christopher

Williams, porte-parole de l'événement, qui sera en charge de l'animation. Il présentera d'ailleurs son spectacle «Le psychotronique show» à plusieurs reprises durant le festival. Christopher Williams est un vrai passionné de jeux vidéo. «J'aime réellement ça et je me tiens à jour, lance-t-il avec enthousiasme. Quand j'invite les joueurs à embarquer dans mes trips jeux vidéo, dans mes sketches interactifs, ils me font confiance par qu'ils voient que je connais ça, que je partage la même passion qu'eux.»

Les esprits curieux qui s'intéressent aux rouages de l'industrie du jeu vidéo seront heureux d'apprendre que l'édition 2006 d'ARCADIA propose de nombreuses activités et conférences sur le

sujet. Parmi celles-ci, la présentation de jeux dédiés à l'entraînement et l'apprentissage,

utilisés notamment dans les domaines corporatifs et médi-

caux. Plus de 20 conférenciers viendront également donner leur point de vue sur des sujets tels que la violence dans les jeux, la création d'éléments 3D, le son et les perspectives de carrières.

Toujours dans le cadre d'ARCADIA, le groupe Minibosses sera de passage à Montréal pour un spectacle consacré à l'univers musical du jeu vidéo qui aura lieu au Club Soda, le soir du 11 novembre. Minibosses, qui se décrit comme un groupe «Rock-progressif-métal-Nintendocore», roule sa bosse depuis plusieurs années déjà, reprenant à leur façon de vieilles trames musicales de jeux classiques tels que *Metroid* et *Ninja Gaiden*.

Plus d'informations sur les activités, le prix d'entrée et les heures d'ouverture du Festival ARCADIA sont disponibles à l'adresse [www.festivalarcadia.com](http://www.festivalarcadia.com). Il est également possible de visiter le [www.jeuxanspause.com](http://www.jeuxanspause.com), pour une vision plutôt insolite de l'événement.

## POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

### DES JEUX VIDÉO QUI SE JOUENT DEHORS

Louis B. Rosenberg, un inventeur californien, a eu une belle idée pour faire prendre l'air aux inconditionnels de jeux vidéo. Il a imaginé un gadget qui pourrait permettre à une console de jeux vidéo portable de retracer et calculer les mouvements d'un jouet simple, comme une balle, un ballon ou un frisbee. Grâce à ce système, une console telle qu'une PSP ou un GameBoy serait en mesure d'enregistrer avec exactitude, grâce à un système sans fil, les déplacements d'une balle, de compiler des données et d'afficher un pointage en fonction d'un jeu choisi. Des jeunes pourraient alors se lancer le ballon le plus loin et le plus haut possible, sans l'échapper, et ainsi accumuler des points. Ou encore, simuler le fameux jeu du «lancer de l'œuf», qui demande au joueur d'attraper un projectile avec beaucoup de délicatesse. Une belle façon de marier activité physique et jeux vidéo ! La description détaillée de l'invention peut-être consultée à l'adresse suivante : <http://qurl.com/yjw1j>

### LINK DANS LE FEU DE L'ACTION



Le fonctionnement de la nouvelle console de Nintendo, la Wii, intrigue encore bien des gens. Le site officielle de la compagnie nipponne a donc ajouté à sa galerie d'images quelques vidéos qui montrent des joueurs essayant le très attendu jeu *The Legend of Zelda : Twilight Princess*. En plus de voir les participants agiter, telle une épée, la manette de la console, on peut apercevoir le personnage de Link à l'écran pourfendre ses ennemis dans la plus pure tradition des *Zelda*. Les vidéos sont disponibles à l'adresse [http://ca.wii.com/soft\\_loz\\_tp.jsp](http://ca.wii.com/soft_loz_tp.jsp)

### DES JEUX PS3 ÉVALUÉS



Ridge Racer

La console Playstation 3 de Sony n'est pas encore disponible que le très influent magazine japonais de jeux vidéo *Famitsu* publie déjà des critiques de jeu fonctionnant sur la machine tant attendue. En effet, selon *Playstation.com*, des journalistes de *Famitsu* ont donné leur avis sur cinq des six jeux qui seront disponibles lors du lancement de la PS3 au Japon. Le jeu *Sega Golf Club* aurait obtenu une note de 7 sur 10, le jeu *Genji* s'en serait sorti avec un score de 7 et des poussières, *Resistance* aurait obtenu un bon 8, *Target in Sight (Crossfire)* aurait également mérité un 8 alors que *Ridge Racer* aurait eu la faveur des critiques en recevant un solide 9 sur 10.

### WII : 30 JEUX À TÉLÉCHARGER

Nintendo a confirmé quels seraient les premiers jeux à être disponibles en téléchargement par l'entremise du système en ligne de sa nouvelle console Wii, qui sera lancée le 19 novembre. En tout, ce sont 30 titres qui pourront être achetés via Internet, parmi lesquels on retrouve *Mario Bros.*, *Ice Hockey*, *Solomon's Key*, *SimCity*, *Super Mario 64*, *Altered Beast*, *Golden Axe*, *Victory Run* et *Ecco the Dolphin*. Il s'agit de titres qui roulaient à l'origine sur les consoles NES, SNES, Sega Genesis, TurboGrafx-16 ou Nintendo 64. Le système de téléchargements de la Wii fonctionnera grâce à l'achat de crédits, les «Wii Points», et les jeux coûteront, après conversion, entre 5\$ et 10\$ chacun.

## SUPER CONCOURS LES GAGNANTS!

Parmi les quelque 3000 lecteurs qui ont participé à notre Super concours, le sort a désigné **Adrian Costescu** de Montréal, **Jesse Faucher** de Boisbriand et **Jacinthe Gratton-Caron** d'Anjou. Ils recevront chacun une console DS Lite et le jeu *Club House Games*, gracieuseté de Nintendo. À peu près tous les participants avaient bien identifié les deux cartes — le valet de coeur et l'as de pique — qu'on retrouve sur la pochette du jeu. Nous remercions tous les participants et vous invitons à surveiller nos pages **Technaute** pour découvrir nos prochains concours.

## LES SORTIES DE LA MAINE



### GUITAR HERO 2

> PS2 (QUANTITÉS LIMITÉES)

GEARS OF WAR

> XBOX 360

TONY HAWK'S PROJECT 8

> PS2, XBOX, XBOX 360

CALL OF DUTY 3

> XBOX 360, XBOX, PS2

LUMINES II

> PSP

Source : EBGames

## PALMARÈS LOCATION



### GAMECUBE

- 1> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
- 2> SPONGEBOB : CREATURE FROM THE KRUSTY KRAB
- 3> FLUSHED AWAY
- 4> OPEN SEASON
- 5> MARIO PARTY 7
- 6> NARUTO: CLASH OF NINJA 2
- 7> THE SIMS 2: PETS
- 8> CARS
- 9> THE LEGEND OF SPYRO
- 10> OVER THE HEDGE

Source : Blockbuster



### XBOX

- 1> SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT
- 2> DESTROY ALL HUMANS 2
- 3> MARVEL ULTIMATE ALLIANCE
- 4> SCARFACE
- 5> NHL 07
- 6> RESERVOIR DOGS
- 7> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON
- 8> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
- 9> JUSTICE LEAGUE HEROES
- 10> NHL 2K7



### PS2

- 1> SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT
- 2> MARVEL ULTIMATE ALLIANCE
- 3> DESTROY ALL HUMANS 2
- 4> SCARFACE
- 5> NHL 07
- 6> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON
- 7> BULLY
- 8> FAMILY GUY
- 9> FAST AND THE FURIOUS
- 10> RESERVOIR DOGS